



Rapport de recherche

**Impacts de la pandémie de la COVID-19 sur
l'expérience des enseignants et des conseillers
pédagogiques en formation professionnelle au Québec**

Avril 2021



**Observatoire
de la formation
professionnelle
du Québec**

Direction scientifique du projet

Chantale Beaucher, UdeS
Andréanne Gagné, UdeS
Sandra Coulombe, UQAC

Auteurs du rapport

Andréanne Gagné, UdeS
Chantale Beaucher, UdeS
Sandra Coulombe, UQAC
Mylène Beaulieu, UQAM
Claudia Gagnon, UdeS
Annie Dubeau, UQAM
Nathalie Gagnon, UQAR
Jo Anni Joncas, UdeS
Sylvie Chartrand, Centre de services
scolaire Marguerite-Bourgeois
Mélissa Mongeon, UdeS

Traitement et analyse des données

Mylène Beaulieu, UQAM
Mélissa Mongeon, UdeS
Diane Rochette, coordonnatrice de
l'Observatoire

Mise en page et édition

Priscilla Vaillancourt, UQAC
Andréanne Gagné, UdeS

Ce rapport est issu du projet de recherche *Impacts de la pandémie sur l'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques en formation professionnelle*, mené par l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec, ObservatoireFP.org

Pour nous contacter : Observatoire.FP@USherbrooke.ca

Pour citer ce rapport : Gagné, A., Beaucher, C., Coulombe, S., Beaulieu, M., Gagnon, C., Dubeau, A., Gagnon, N., Joncas, J. – A., Chartrand, S., Mongeon, M. (2021). *Impacts de la pandémie sur l'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques en formation professionnelle*. Sherbrooke : Observatoire de la formation professionnelle du Québec.



REMERCIEMENTS

L'Observatoire de la formation professionnelle du Québec tient à remercier chaleureusement les participants à cette recherche. Merci à chacun des 1110 enseignants et conseillers pédagogiques qui ont choisi de dégager du temps dans leur horaire pendant la pandémie pour répondre à ce sondage et ainsi faire connaître leur situation aux décideurs.

Nous adressons également des remerciements particuliers aux membres de l'Observatoire qui ont contribué à la préparation du sondage, à l'analyse des résultats, à la rédaction du rapport ainsi qu'à sa diffusion. Tous ont procédé avec rigueur, malgré le peu de temps dont nous disposions pour compléter la démarche.

Enfin, nous remercions toutes les personnes qui gardent le phare de la formation professionnelle en ces temps troublés : le travail que vous effectuez au quotidien est inestimable et nous saluons tous les efforts que vous investissez jour après jour dans la formation des travailleurs de demain.






TABLE DES MATIÈRES

1.	PROBLÉMATIQUE.....	8
1.1.	Le contexte.....	8
1.2.	La question et les objectifs de la recherche.....	9
2.	DÉFINITIONS ET ÉLÉMENTS CONCEPTUELS.....	9
2.1.	La notion d'expérience.....	9
2.2.	Le modèle écosystémique.....	9
3.	MÉTHODOLOGIE.....	12
3.1.	La stratégie de recherche.....	12
3.2.	Les participants - Choix de l'échantillon.....	12
3.3.	Le sondage.....	14
3.4.	L'analyse quantitative des données.....	14
3.5.	Limites de la recherche.....	15
4.	PRÉSENTATION DES RÉSULTATS.....	16
4.1.	Les caractéristiques individuelles.....	16
4.1.1.	Caractéristiques professionnelles.....	16
4.1.2.	Caractéristiques liées à la santé physique et psychologique.....	19
4.2.	Les milieux de vie.....	21
4.2.1.	Environnement familial.....	22
4.2.2.	Environnement professionnel.....	23
4.2.3.	Environnement universitaire de formation.....	25
4.3.	Les relations entre les acteurs.....	27
4.3.1.	Relations et environnements pédagogiques.....	27
4.3.2.	Tâche professionnelle.....	29
4.3.3.	Compétence technologique.....	29
4.3.4.	Effets de la pandémie.....	30
4.3.5.	Perception de soutien.....	32
4.3.6.	Ajustement aux compétences enseignées.....	33
4.3.7.	Ajustement de la formation.....	33
4.4.	Les conditions de travail.....	35
4.4.1.	Communication de l'information.....	35
4.4.2.	Accès aux milieux de travail.....	37
4.4.3.	Préoccupations, besoins et capacité d'adaptation.....	37
4.5.	Les représentations à l'égard de la formation professionnelle.....	41
4.5.1.	Qualité de la formation.....	41

4.5.2.	Valorisation du travail	43
5.	INTERPRÉTATION.....	45
5.1.	Rappel des caractéristiques de la population	45
5.2.	Trois principaux constats.....	45
5.2.1.	Constat lié à l'exosystème et au macrosystème : Une cohérence entre la variété des expériences relatées et la diversité des contextes de la formation professionnelle.	46
5.2.2.	Constat lié au microsystème et au mésosystème : Des adaptations hétéroclites aux programmes pour la poursuite de l'apprentissage des élèves.....	47
5.2.3.	Constat lié à l'ontosystème : Des bouleversements vécus dans toutes les sphères de vie. 49	
6.	RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION.....	51
	RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	54



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Caractéristiques démographiques des participants	13
Tableau 2. Secteur professionnel d'intervention des participants.....	17
Tableau 3. Situation professionnelle du personnel enseignant pendant la période de confinement de mars 2020 à mai ou juin 2020.....	18
Tableau 4. Prestation d'enseignement à l'automne 2020	19
Tableau 5. Absence du travail pour des raisons liées à la pandémie	24
Tableau 6. Université de fréquentation des répondants.....	25
Tableau 7. Perceptions des défis occasionnés par la fermeture des centres de formation professionnelle au printemps	27
Tableau 8. Persistance du lien pédagogique	28
Tableau 9. Perception des effets du confinement et du retour progressif en formation au printemps ..	31
Tableau 10. Identification des sources de l'aide reçue.....	32
Tableau 11. Modifications apportées aux compétences enseignées	33
Tableau 12. Modifications de la planification	34
Tableau 13. Modifications apportées aux stages.....	35
Tableau 14. Sources d'information au travail pendant le confinement et lors du retour en classe.....	36
Tableau 15. Ouverture des centres et aménagements physiques apportés à l'automne 2020	37
Tableau 16. Préoccupations à la rentrée d'automne 2020.....	38
Tableau 17. Besoins de formation pouvant faciliter le travail en contexte de pandémie.....	39
Tableau 18. Perception de la capacité d'adaptation à la situation de travail en temps de pandémie	40

LISTE DES FIGURES ET DES GRAPHIQUES

Figure 1. Modèle écosystémique de Bronfenbrenner (1979) traduit et adapté de Rivara et Le Menestrel (2016, p.73).....	10
Graphique 1. Nombre d'années au poste d'enseignant ou de conseiller pédagogique	18
Graphique 2. Ressenti pendant le confinement de mars à mai ou juin 2020.....	20
Graphique 3. Ressenti à la rentrée 2020.....	21
Graphique 4. Conciliation travail, famille et vie personnelle pendant le confinement de mars à mai ou de juin 2020	22
Graphique 5. Distribution géographique des régions de travail des répondants	23
Graphique 6. Répercussions de la pandémie sur la vie personnelle et familiale.....	24
Graphique 7. Importance des répercussions sur le cheminement et l'expérience universitaire selon l'établissement d'enseignement.....	26
Graphique 8. Charge de travail à la rentrée 2020	29
Graphique 9. Perception du niveau de compétence pour le travail à distance ou en ligne.....	30
Graphique 10. Perception du niveau d'inquiétude concernant la sécurité d'emploi	40
Graphique 11. Perception de l'équivalence de la compétence des diplômés, avant et après la pandémie	41
Graphique 12. Perception de l'aptitude des élèves formés pendant la pandémie à s'insérer sur le marché du travail	42
Graphique 13. Répercussions à long terme sur votre travail des répondants	43
Graphique 14. Sentiment de valorisation au travail dans le contexte de pandémie.....	44

AVANT-PROPOS

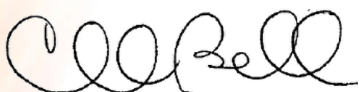
Le 13 mars 2020, le gouvernement du Québec annonçait la fermeture des institutions d'enseignement dans l'objectif de freiner la propagation du virus de la COVID-19. Enseignants, élèves, intervenants de tous les ordres de formation ont accueilli avec inquiétude cette nouvelle qui a bouleversé leur quotidien et soulevé des vagues de questions. Le confinement complet décrété dans les jours suivants, la reprise plus ou moins réussie de certaines activités à distance en avril 2020, la réintégration partielle des classes en mai 2020, mais surtout, l'incertitude de tous face à cette menace virale encore peu connue, ont eu des effets majeurs sur la vie personnelle et professionnelle de chaque Québécois. Devant agir dans l'urgence, confrontés à l'inédit et à l'inconnu, les décideurs ont progressivement mis en place des mesures devant permettre aux apprenants de tous les ordres de formation de poursuivre, au moins en partie, leurs apprentissages.

Dès le début du confinement, en mars 2020, l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec a suivi de près l'évolution de la situation et ses impacts en formation professionnelle (FP). Soucieux des effets des mesures restrictives sur les intervenants de première ligne que sont les enseignants et conseillers pédagogiques en FP, les membres de l'Observatoire ont rapidement constaté que les particularités du contexte d'enseignement et d'apprentissage du secteur professionnel étaient peu prises en compte. Sur le terrain, la diversité des contextes de formation rendait impossible le déploiement systématique des mesures énoncées, ajoutant au brouillard déjà existant.

Alors que la rentrée de l'automne 2020 approchait et que la menace d'une deuxième vague se profilait à l'horizon, les échos de l'inconfort ressenti chez de nombreux intervenants de la FP ont poussé l'Observatoire à réaliser un sondage pour documenter la situation. Peu présent, voire absent dans les études québécoises faisant le point sur la situation dans les établissements de formation, le secteur de la FP, compte tenu de ses particularités au regard du public qu'il dessert et de ses contextes d'enseignement et d'apprentissage, appelait à une étude spécifique.

Des membres de l'Observatoire ont ainsi élaboré un questionnaire afin de documenter l'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques de la FP en temps de pandémie. Une certification éthique a été obtenue en octobre 2020 du Comité d'éthique de la recherche (CÉR) Éducation et sciences sociales de l'Université de Sherbrooke. Le sondage, mis en ligne en novembre, a été complété par 1 110 personnes.

Ce sont les résultats de l'enquête qui sont présentés dans ce rapport, lequel se conclut par la formulation de recommandations à l'intention du ministère de l'Éducation et des acteurs de la FP au Québec.



Chantale Beaucher, Ph.D.

Directrice de l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec

1. PROBLÉMATIQUE

La pandémie causée par le coronavirus (SRAS-CoV-2) dans laquelle la planète s'est vue plongée au début de 2020 a eu et continue d'avoir des impacts majeurs sur les systèmes d'éducation. Au Québec, les actions et décisions gouvernementales en vue de stabiliser la situation dans le domaine de l'éducation ont permis, avec plus ou moins de succès, aux élèves et aux étudiants de poursuivre leur scolarité en ligne, en présence ou en mode hybride selon les ordres d'enseignement et les mesures sanitaires en vigueur durant des périodes données.

Cependant, le secteur de la FP fait face à des enjeux particuliers, notamment parce qu'une majorité de la formation se déroule en contexte authentique d'apprentissage de métiers (au centre de formation professionnelle ou à l'extérieur, notamment pour les stages). Les défis vécus par les enseignants et conseillers pédagogiques se distinguent des autres ordres d'enseignement, les plaçant souvent dans une posture marquée par l'incertitude et l'inconfort.

1.1. Le contexte

Confronté à un virus encore méconnu, chaque pays a tenté de s'adapter à la situation avec à leur disposition un nombre restreint de connaissances scientifiques. Parmi les mesures prises pour tenter de freiner la propagation de la COVID-19, la fermeture des écoles a été l'une de celles rapidement adoptées. En effet, dès les premières semaines de dispersion massive du virus, le Québec a choisi cette stratégie, tout comme 193 autres pays, renvoyant à la maison jusqu'à un milliard et demi d'apprenants (UNESCO, 2020).

Pour le système d'éducation québécois, cette fermeture, puis les ouvertures progressives en modes adaptés, ainsi que la seconde fermeture de décembre et janvier 2021, ont provoqué de nombreux bouleversements, notamment en plongeant les acteurs de l'éducation dans un mode de formation à distance, la plupart du temps sans préparation adéquate. Or, cette « ingénierie pédagogique d'urgence » (Villiot-Leclercq, 2020) a des effets encore inconnus sur ceux qui en font l'expérience, en premier lieu, les enseignants et leurs élèves (Roy, Karsenti, Poellhuber et Parent, 2020; Karsenti, Poellhuber, Roy et Parent, 2020).

Plusieurs pays réalisent présentement des études dans différents secteurs de formation afin de documenter cette conjoncture unique, les façons d'y répondre et les effets sur les personnes impliquées. Certaines recherches auprès de diverses populations ou contextes sont déjà publiées (p. ex., Borges, Tardif et Karsenti, 2020; Lemieux, Bernatchez et Delobbe, 2020; Karsenti, Poellhuber, Roy et Parent, 2020; Moreau, Smith, Larose et Chamberland Black, 2020; OCDE, 2020; Pramling Samuelsson, Wagner et Eriksen Ødegaard, 2020; Smith, Guimond, Bergeron, St-Amand, Fitzpatrick et Gagnon, 2021; UNESCO, 2021) et tentent de relever, dans l'immédiateté, les effets sur différents aspects de l'expérience scolaire des élèves et des enseignants. Toutefois, le secteur de la FP semble laissé en plan, au Québec comme ailleurs (Coulombe, Gagnon, Bisson, Gagné, Dupuis, Larouche, Alexandre et Beaucher, 2020; European Commission, 2020), alors que les enjeux qui la concernent ne permettent pas de généraliser toutes les conclusions des recherches réalisées dans les secteurs primaire ou secondaire. Comment répondre aux injonctions de

distanciation physique quand l'apprentissage du métier se fait dans des endroits exigus comme la cabine d'un camion ou à proximité d'une autre personne comme le requiert la pratique de soins dentaires? Comment adapter des consignes sanitaires à chacun des 136 métiers enseignés en FP? Quelle est la perception des enseignants face à cette expérience professionnelle?

Il est d'autant plus urgent de documenter la situation en FP en tentant de mieux comprendre l'expérience des acteurs qui ont réagi à cette situation inattendue, et ce, dès le premier confinement de mars 2020, puis à la rentrée de septembre 2020. En outre, il apparaît utile de dégager les changements constructifs et prometteurs engendrés par l'expérience vécue en pandémie, susceptibles de s'implanter en FP à plus long terme. Ce rapport est soumis à plus forte raison à l'attention de la communauté de la FP québécoise et du ministère de l'Éducation puisque ce dernier a jusqu'ici peu tenu compte des particularités de l'enseignement professionnel dans ses actions.

1.2. La question et les objectifs de la recherche

Le projet avait pour **objectif général** de documenter l'expérience personnelle et professionnelle des enseignants et conseillers pédagogiques en FP depuis le début de la pandémie. Pour ce faire, nous avons souhaité décrire les expériences (épreuves et défis rencontrés) au regard des différents systèmes au sein desquels ils évoluent (ontosystème, microsystème, mésosystème, exosystème et macrosystème) la situation spécifique de l'enseignement professionnel.

2. DÉFINITIONS ET ÉLÉMENTS CONCEPTUELS

2.1. La notion d'expérience

Nous distinguons trois formes de l'expérience (Zeitler et Barbier, 2012) : la forme active, soit ce qui se produit dans la vie de l'individu et dans son environnement; la forme passive, qui réfère à la manière dont il interprète ce vécu, car toutes situations n'éprouvent pas deux personnes avec la même intensité (Dewey, 1934); et la forme discursive, soit ce que l'individu choisit de partager de son expérience. Même à la suite de périodes de temps relativement longues, l'individu peut revenir sur des moments marquants de son expérience, témoignages de l'intensité, des tensions ou des enjeux des épreuves traversées (Osty, 2013). Ces épreuves se décrivent comme : « des défis plus ou moins partagés, inscrits dans une histoire culturelle (du métier par exemple) et construits sur le plan social » (Perez-Roux, 2016, p.3). Pour Martuccelli et Lits (2009), chaque épreuve se présente comme un test placé sur le parcours de l'individu; un défi dont il faut qu'il s'acquitte et dont il sort transformé. L'épreuve, tout en restant éminemment personnelle dans le discours d'un individu, prend des proportions d'enjeu collectif lorsqu'elle se manifeste dans le discours de groupes d'individus, comme c'est le cas pendant cette période inédite de pandémie. Des deux sens accordés à l'épreuve par Martuccelli (2015), l'épreuve-sanction et l'épreuve-défi, nous retenons la seconde où l'épreuve constitue un défi qui confronte, transforme et forge l'individu à un moment de sa vie.

2.2. Le modèle écosystémique

Selon Bronfenbrenner (1979), chaque système social, dont les frontières se définissent plus ou moins clairement, est formé de composantes des environnements et des interactions avec lesquelles l'individu interagit. Ces différents systèmes sont différenciés par la présence de l'individu au sein du système (Absil, Vandoorne et Demarteau, 2012), autrement dit l'âge et le sexe font intrinsèquement partie de lui alors que les valeurs et idéologies véhiculées par la société lui sont externes.

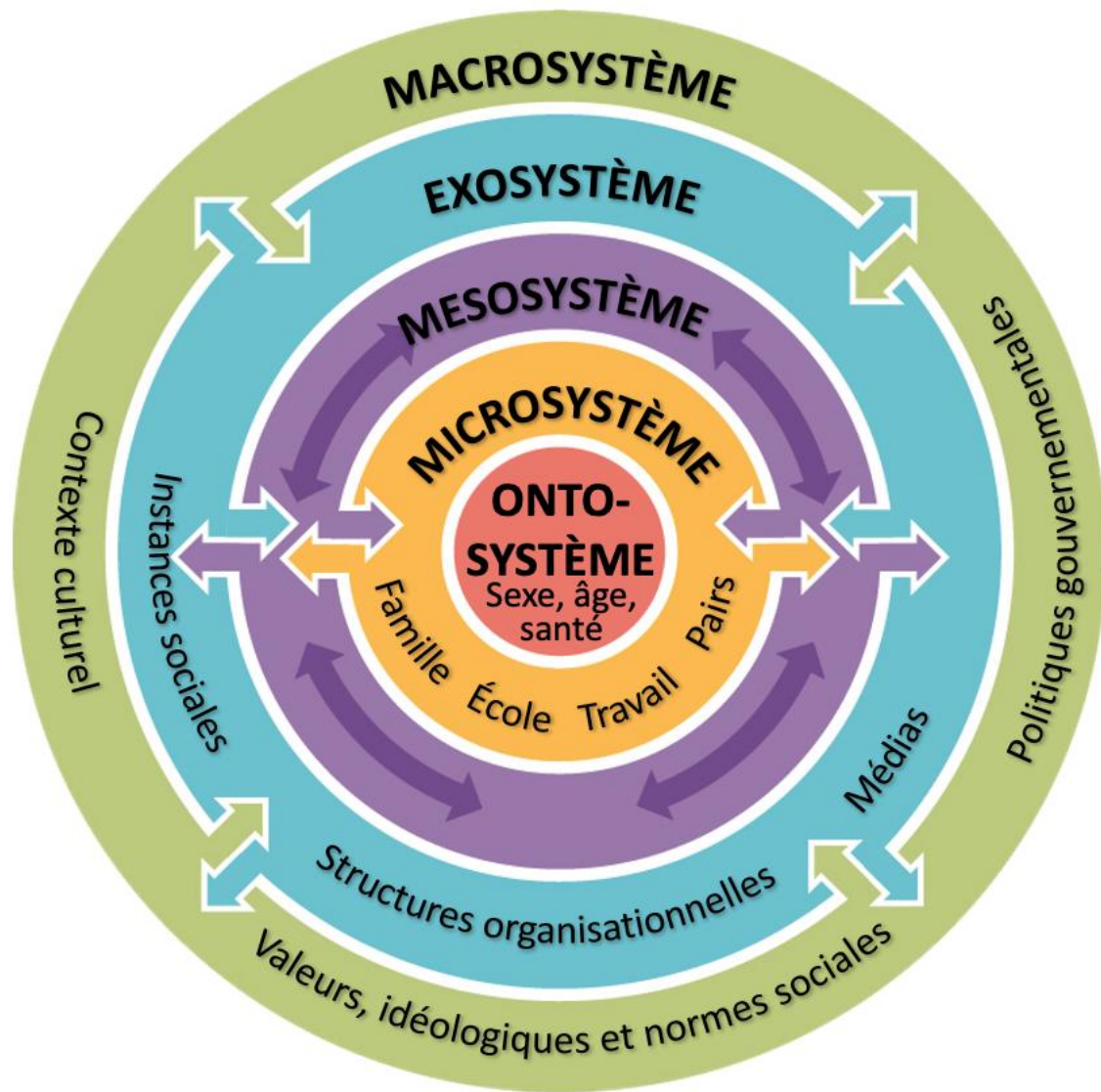


FIGURE 1. MODÈLE ÉCOSYSTÉMIQUE DE BRONFENBRENNER (1979) TRADUIT ET ADAPTÉ DE RIVARA ET LE MENESTREL (2016, p.73).

Au plus près de la personne se trouvent l'ontosystème et le microsystème (Bronfenbrenner, 1979; Lefebvre, 2007). L'**ontosystème** inclut les caractéristiques individuelles comme les habiletés de la personne, ses compétences, sa personnalité, les facteurs génétiques pouvant

amener des problèmes de santé, ses valeurs et croyances, ses attentes, son âge ou son sexe. De son côté, le **microsystème** implique ses environnements immédiats comme la famille, les amis, les collègues de travail, les loisirs et la garderie, par exemple. Ces milieux de vie influencent directement l'adaptation et la participation sociale de la personne. Ensuite, il y a le **mésosystème** qui est constitué de l'ensemble des microsystèmes en interaction et, donc, des relations significatives entre ces systèmes. La qualité des liens entre chacun des systèmes, selon qu'ils travaillent dans le même sens et en cohérence, a un impact sur les comportements d'un individu (Inserm, 2016). Pour sa part, l'**exosystème** réfère plus largement aux structures sociales et organisationnelles externes à l'individu, mais qui peuvent l'influencer, comme la perte de travail d'un conjoint et son impact financier sur la qualité de vie de l'autre partenaire. Enfin, le **macrosystème** se fonde sur les valeurs de la société, les politiques gouvernementales, les normes et les idéologies qui peuvent influencer l'individu.

Ces systèmes, bien que relativement constants, se modifient au fil du temps et de l'expérience vécue (Absil, Vandoorne et Demarteau, 2012; Bronfenbrenner, 1979). De plus, ils s'interinfluencent, principalement dans le sens du système le plus externe à la personne vers le plus interne, par exemple, les croyances (macrosystème) influencent les attentes de l'individu (ontosystème). Ainsi, ces systèmes contraignent l'individu et le construisent parce qu'il en intériorise les caractéristiques (Dubet, 1994); ils fournissent un cadre théorique intéressant en identifiant des composantes à appréhender pour une période donnée (Bronfenbrenner, 1979).

3. MÉTHODOLOGIE

3.1. La stratégie de recherche

Le contexte pandémique pendant lequel s'est déroulée cette étude appelle des stratégies permettant d'agir rapidement, tout en demeurant rigoureux. Ainsi, il était primordial de choisir une stratégie de recherche permettant de rejoindre sans délai des répondants partout au Québec.

En ce sens, nous avons choisi de procéder par sondage électronique (Teams Forms sécurisé de l'Université de Sherbrooke). Le taux de participation est réputé être plus élevé par voie électronique que par la poste, mais plus faible que par la sollicitation en personne, ce qui incite à utiliser principalement des questions à choix multiples et à très court développement (Saleh et Bista, 2017; Sue et Rittler, 2012). Le recours à ce type d'outil en ligne s'appuie donc sur des considérations de faisabilité comme la rapidité, l'accès à de nombreux participants et les coûts peu élevés.

Une certification éthique a été octroyée par le Comité d'éthique de la recherche de l'Université de Sherbrooke en octobre 2020. Les 42 questions du sondage étaient précédées d'une page d'information signalant aux participants les objectifs du projet, les modalités de diffusion des résultats et ce que leur participation signifiait en termes de temps, de risques et de retombées. Il était aussi indiqué que chacun pouvait à tout moment mettre fin au sondage et que les données récoltées demeureraient anonymes, et ce, à toutes les étapes du projet. Une section de cette page d'information annonçait également aux participants qu'en répondant au sondage, ils étaient réputés avoir fournis leur accord à ce que leurs données soient traitées dans l'ensemble de celles de l'échantillon, sans possibilité d'identification individuelle. Une liste de références de services d'aide et de soutien psychologique a été ajoutée à la fin du sondage au cas où des personnes auraient ressenti le besoin de discuter davantage de leur expérience pendant la pandémie.

3.2. Les participants – Choix de l'échantillon

La population visée par cette enquête est celle des enseignants et des conseillers pédagogiques de la FP du Québec, soit environ 10 000 enseignants (MEES, 2018) et plus ou moins 200 conseillers pédagogiques en supposant la présence d'un conseiller par centre de formation professionnelle.

Afin de rejoindre le plus grand nombre de participants dans un court délai, nous avons utilisé des réseaux et des structures connus disposant d'un canal de communication avec des participants potentiels ou des personnes qui font figure de référence dans le milieu de la FP. Le lien permettant d'accéder au sondage a ainsi été diffusé à partir des médias sociaux de l'Observatoire (Facebook, LinkedIn, Twitter) et de ceux des chercheurs qui en font partie. Puis l'invitation à participer a été librement diffusée sur les médias sociaux par les personnes intéressées. Les listes d'envoi des cinq programmes de baccalauréat en enseignement professionnel ont également été utilisées (les responsables de ces programmes étant membres de l'Observatoire). L'échantillon de type boule de neige ainsi constitué a permis de rejoindre plus d'un millier de personnes, soit 992 enseignants et 118 conseillers

pédagogiques. Les données quantitatives de ces 1 110 répondants ont fait l'objet d'analyses descriptives.

L'échantillon de 1 110 répondants est constitué de 51 % d'hommes (n=560) et 49 % de femmes (n=550). La moyenne d'âge se situe à 47,4 ans et varie entre 24 et 73 ans ($M = 47,36$; $ÉT = 8,85$). L'âge de la majorité des participants se situe entre 40 et 59 ans, dans une proportion de 72 %. Ainsi, 37 % des participants sont âgés entre 40 et 49 ans et 35 % entre 50 et 59 ans.

La majorité des répondants occupe une fonction d'enseignant (89 %) alors que 11 % sont des conseillers pédagogiques.

Le tableau 1 résume les données concernant les caractéristiques démographiques des participants, qui ont trait à leur sexe, leur âge et leur occupation.

TABLEAU 1. CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES DES PARTICIPANTS (N = 1 110)

Caractéristiques des répondants	n	%
Sexe		
Hommes	560	51
Femmes	550	49
Âge		
24 à 29 ans	23	2
30 à 39 ans	201	18
40 à 49 ans	406	37
50 à 59 ans	392	35
60 à 73 ans	88	8
Occupation		
Enseignant	992	89
Conseiller pédagogique	118	11

3.3. Le sondage

Le sondage se compose de cinq sections documentant l'expérience des participants pendant la pandémie, selon les différents systèmes dans lesquels ils évoluent (ontosystème, microsystème, mésosystème, exosystème et macrosystème, inspirés de Bronfenbrenner, 1979). Les deux premières sections du sondage abordent des éléments qui touchent principalement l'ontosystème et le microsystème, soit les caractéristiques individuelles et environnementales des répondants comme le sexe, l'âge, la région, l'état de santé, l'occupation et l'université fréquentée pour ceux actuellement inscrits à une formation universitaire. Ensuite, la troisième section se rapporte au mésosystème, constitué de l'ensemble des microsystèmes en interaction et, donc, des relations significatives entre ces systèmes. Elle couvre ainsi les principaux défis rencontrés lors de la pandémie. La section suivante, liée à l'exosystème, réfère plutôt aux effets des changements imposés et aux modifications apportées dans les conditions et l'environnement de travail, notamment dans le centre de formation professionnelle ou le programme de formation. Enfin, la dernière partie du sondage porte sur les perceptions et les croyances des participants à l'égard de la formation offerte et des répercussions des changements liés à la pandémie, à long terme (macrosystème).

Le cadre de référence sur l'expérience (Zeitler et Barbier, 2012) et les systèmes sociaux définis par Bronfenbrenner (1979) ont servi d'ossature à l'élaboration du sondage. Certaines questions s'inspirent en partie d'enquêtes réalisées auprès d'enseignants d'autres secteurs. Le questionnaire du *Department of Education of Yukon* ayant mené au rapport *COVID-19 student learning survey: school staff* ainsi que les résultats tirés du rapport d'enquête *COVID-19 et éducation: la réponse des syndicats de l'éducation*, menée par l'Internationale de l'Éducation, ont servi de points de départ à la constitution des questions. Ces dernières ont été bonifiées et adaptées par les chercheurs de l'Observatoire au regard du contexte particulier en FP au Québec, des objectifs et du cadre de référence de cette recherche. Enfin, la plupart des questions s'adressaient aux deux groupes, enseignants et conseillers pédagogiques, mais certaines proposaient une bifurcation dans l'interface du sondage pour ne s'adresser qu'aux enseignants. Lorsque c'est le cas, nous le signalons dans la description des données.

3.4. L'analyse quantitative des données

Les données ont fait l'objet d'analyses descriptives (moyenne, écart-type et pourcentage) et d'analyses inférentielles (test-t pour échantillons indépendants) à l'aide du logiciel SPSS. Ces analyses ont été particulièrement pertinentes pour comparer les moyennes des réponses entre les participants. Pour faciliter la lecture des données, les moyennes des scores ont été arrondies. Le recours à l'utilisation d'Excel a permis de créer la base de données anonymisées, pour ensuite l'importer dans SPSS, puis des graphiques ont été générés à l'aide de ce même logiciel tableur afin de présenter les résultats. En bout de parcours, les données décrites et interprétées ont mené à la formulation de recommandations.

3.5. Limites de la recherche

La conception des questions et l'analyse des données ont été réalisées par l'équipe de chercheurs de l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec avec toute la rigueur requise, malgré un contexte où la démarche a dû être faite rapidement. Des choix méthodologiques et conceptuels ont toutefois été effectués et entraînent certaines limites dont il faut tenir compte à la lecture des résultats.

En premier lieu, nous avons fait le choix de documenter l'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques en exercice dans les centres de formation professionnelle du Québec de façon la plus large et complète possible. Cette décision impliquait par conséquent de nous restreindre dans l'approfondissement de certains thèmes pour éviter la création d'un très long sondage.

En deuxième lieu, il importe de souligner que les participants étaient volontaires pour répondre au sondage. Il est plausible que ce soit les personnes particulièrement sensibles au contexte ou qui ont une position passablement catégorique qui aient pris le temps de répondre aux questions de l'Observatoire. Il n'est évidemment pas possible de faire davantage que des hypothèses à cet égard.

En troisième lieu, la distribution du sondage a été faite en grande partie par les réseaux sociaux, ce qui pourrait avoir exclu des personnes qui ne les fréquentent pas. On peut penser qu'une part des personnes plus âgées n'a pu être jointe aussi facilement qu'avec un mode de constitution d'échantillon plus conventionnel.

Enfin, une limite claire de cette recherche, et de toutes celles ayant porté sur la pandémie, est d'avoir été développée dans l'urgence et sans le recul critique habituel. C'est probablement le temps qui nous permettra de constater qu'elles ont été nos zones aveugles, mais dans l'immédiat, il était nécessaire d'agir et de documenter la situation.

4. PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les prochaines pages détaillent les résultats du sondage, organisés autour des catégories tirées du modèle de Bronfenbrenner (1979), soit les cinq systèmes (ontosystème, microsystème, mésosystème, exosystème et macrosystème) au sein desquels évoluent les individus, ici, les enseignants et les conseillers pédagogiques en FP. Chacun de ces systèmes, en commençant par celui au plus près de l'individu, correspond à chacune des cinq sections de résultats : les caractéristiques individuelles (section 4.1), les milieux de vie (section 4.2), les relations entre les acteurs (section 4.3), les conditions de travail (section 4.4), et les représentations à l'égard de la FP (section 4.5).

4.1. Les caractéristiques individuelles

Cette partie du rapport a trait à l'ontosystème. Elle présente les résultats du sondage qui concernent intrinsèquement les personnes interrogées, soit leurs caractéristiques individuelles, c'est-à-dire le secteur du ou des métiers qu'elles enseignent ou dans lesquels elles interviennent, leur expérience professionnelle, leur situation professionnelle pendant le confinement du printemps 2020 et de l'automne 2020, leur niveau de risque face au SRAS-CoV-2 et leur ressenti par rapport à la situation.

4.1.1. Caractéristiques professionnelles

Secteur professionnel. Le tableau 2 présente la répartition de l'effectif des enseignants et des conseillers pédagogiques ayant pris part à ce sondage en fonction du ou des secteurs de formation dans lesquels elles travaillent (plus d'un choix possible). Des répondants de 20 des 21 secteurs¹ de la FP ont participé au sondage.

Selon les résultats, 47 % de l'échantillon enseigne ou intervient dans les trois secteurs suivants : Administration, Commerce et Informatique (24 %), Santé (14 %) et Bâtiment et travaux publics (10 %). Les autres répondants sont répartis dans 17 autres secteurs de la FP dans une proportion allant de 1 et 8 % selon le secteur.

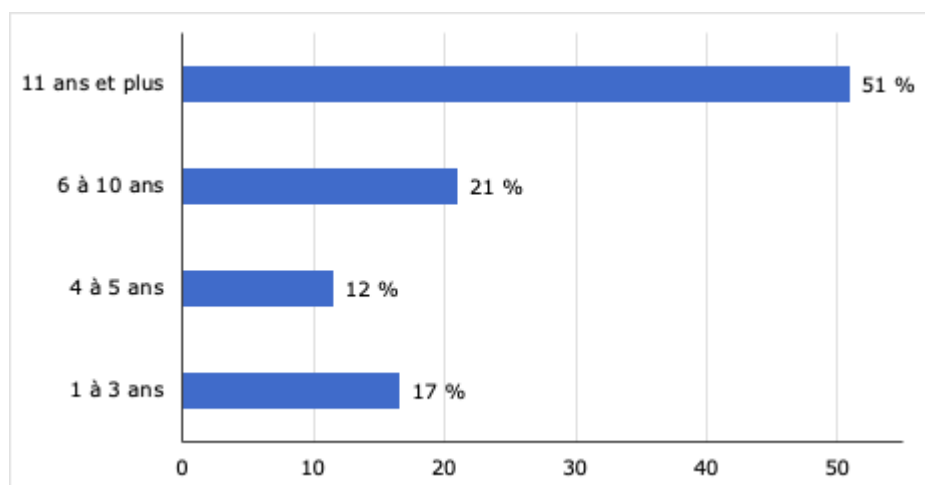
¹ Aucun répondant n'a mentionné intervenir dans le secteur "Foresterie et papier".

TABLEAU 2. SECTEUR PROFESSIONNEL D'INTERVENTION DES PARTICIPANTS (N=1110)

Secteur professionnel	<i>n</i>	%
Administration, commerce et informatique	266	24
Agriculture et pêches	47	4
Alimentation et tourisme	91	8
Arts	37	3
Bâtiments et travaux publics	117	10
Bois et matériaux connexes	17	2
Chimie et biologie	8	< 1
Communication et documentation	36	3
Cuir, textile et habillement	4	< 1
Électrotechnique	88	8
Entretien d'équipement motorisé	85	7
Environnement et aménagement du territoire	11	< 1
Fabrication mécanique	56	5
Mécanique d'entretien	40	4
Métallurgie	50	4
Mines et travaux de chantiers	16	1
Santé	158	14
Services sociaux, éducatifs et juridiques	21	2
Soins esthétiques	66	6
Transport	15	1

Note. *N* = 1 186 réponses. Le total des pourcentages est supérieur à 100 puisque les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Nombre d'années au poste d'enseignant ou de conseiller pédagogique. Le graphique 1 détaille le nombre d'années d'expérience en formation professionnelle des répondants.



GRAPHIQUE 1. NOMBRE D'ANNÉES AU POSTE D'ENSEIGNANT OU DE CONSEILLER PÉDAGOGIQUE (N = 1 046)

Il ressort de ces résultats que 51 % des répondants au sondage occupent leur poste depuis 11 ans et plus alors que 29 % y sont depuis cinq ans et moins.

Situation professionnelle des enseignants pendant le confinement. Le tableau 3 rend compte de l'occupation du personnel enseignant pendant la période de confinement de mars 2020 à mai ou juin 2020 (selon les régions).

TABLEAU 3. SITUATION PROFESSIONNELLE DU PERSONNEL ENSEIGNANT PENDANT LA PÉRIODE DE CONFINEMENT DE MARS 2020 À MAI OU JUIN 2020 (N = 962)

Réponses aux choix proposés	n	%
J'ai continué à enseigner, mais à distance ou en ligne, selon la directive du centre.	401	42
J'ai arrêté d'enseigner parce que le centre était fermé pour une période.	299	31
J'ai enseigné en présence en respectant les mesures exigées par les services sanitaires.	93	10
J'ai arrêté d'enseigner parce que je dispensais des compétences pratiques au moment du confinement.	67	7
J'ai arrêté d'enseigner parce qu'il n'y avait pas de consignes claires à cet égard.	46	5
J'ai enseigné en ligne et en présentiel.	44	5
J'ai travaillé (ex. : infirmière).	12	1

Note. Le total des pourcentages est supérieur à 100 en raison de l'arrondissement.

D'une part, plus de la moitié des répondants, soit 57 %, précisent qu'ils ont continué à enseigner d'une façon ou d'une autre pendant la première période de confinement du

printemps 2020. Parmi ces personnes, 42 % ont poursuivi l'enseignement en fonction des directives de leur centre, à distance ou en ligne. Un pourcentage de 10 % a poursuivi l'enseignement en présentiel en respectant les mesures exigées par la Santé publique, auquel s'ajoutent 5 % de personnes qui ont poursuivi en mode hybride, combinant l'enseignement en ligne et en présentiel.

42 % des enseignants sondés ont enseigné à distance ou en ligne pendant le confinement du printemps 2020.

D'autre part, 43 % des enseignants qui ont répondu à cette question ont complètement cessé l'enseignement pendant cette première période de confinement, dont 31 % parce que leur centre était fermé, 7 % parce qu'ils ne pouvaient enseigner des compétences pratiques dans ces conditions et 5 % parce qu'ils n'auraient pas reçu de consignes claires.

Prestation d'enseignement à l'automne 2020. Le tableau 4 présente la distribution des réponses des enseignants à la question suivante : enseigniez-vous à la rentrée de l'automne 2020 ?

TABLEAU 4. PRESTATION D'ENSEIGNEMENT À L'AUTOMNE 2020 (N = 980)

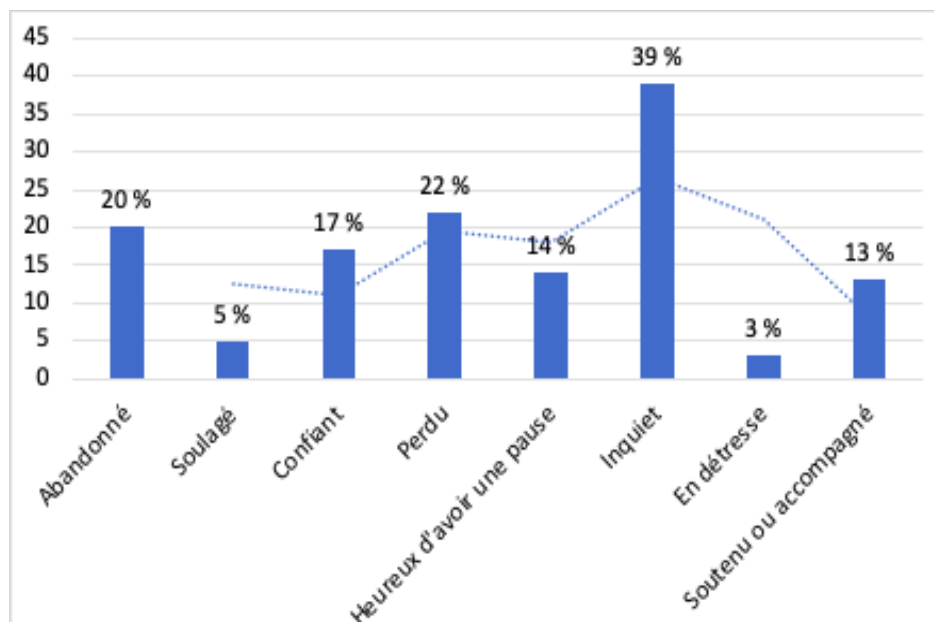
Réponses aux choix proposés	n	%
Oui, en présence	731	75
Oui, en hybride	160	16
Oui, à distance ou en ligne	71	7
Oui, en supervision	4	< 1
Non, je n'enseignais pas	14	1

À l'automne 2020, alors que la propagation du virus était plus limitée qu'au printemps, les trois quarts des enseignants offraient leur enseignement en présence. Cependant, 16 % le faisaient de façon hybride et un petit nombre (7 %) complètement à distance ou en ligne.

4.1.2. Caractéristiques liées à la santé physique et psychologique

Les participants ont été invités à préciser s'ils étaient considérés à risque face au virus de la COVID-19 (diabète, maladie auto-immune ou cardiovasculaire, etc.). Pour l'ensemble de l'échantillon, 160 répondants (14 %) ont indiqué qu'ils étaient à risque et 950 (86 %) ont mentionné ne pas entrer dans cette catégorie.

Le graphique 2 réfère à la question à choix multiples suivante : *en regard de votre travail, comment vous êtes-vous senti pendant le confinement de mars à mai ou juin 2020 ?*

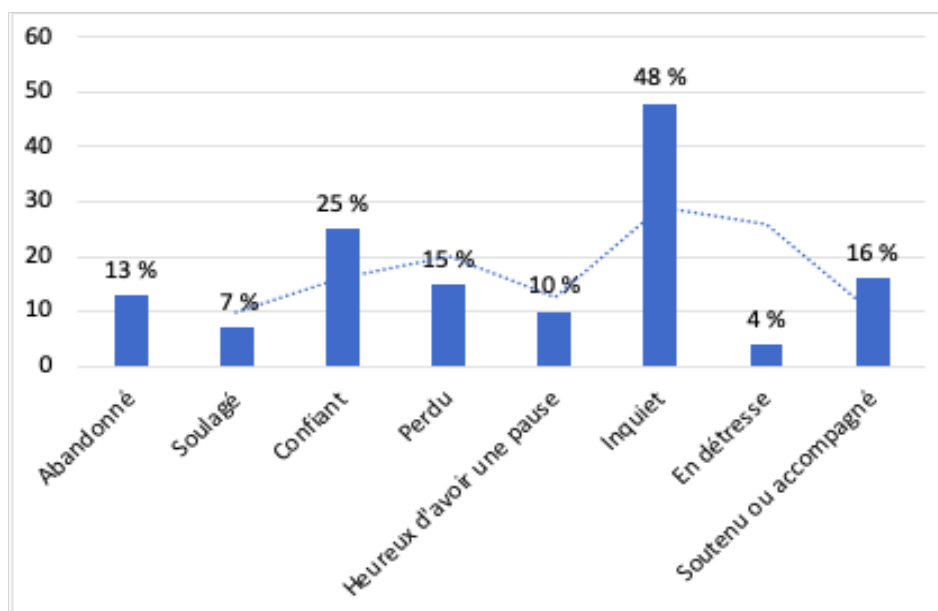


GRAPHIQUE 2. RESSENTI PENDANT LE CONFINEMENT DE MARS À MAI OU JUIN 2020 (N = 1110)

À cette question, les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse. Ce graphique montre que les répondants rapportent avoir ressenti des sentiments négatifs de la façon suivante : 39 % des répondants se sont sentis inquiets, 22 % perdus, 20 % abandonnés et 3 % en détresse. D'autre part, des répondants signalent avoir éprouvé des sentiments plutôt positifs. En effet, 17 % étaient confiants, 14 % heureux d'avoir une pause, 13 % se sont sentis soutenus ou accompagnés et 4 % disent avoir été soulagés.

Seulement 13 % des participants se sont sentis soutenus ou accompagnés pendant le confinement du printemps 2020.

Le graphique 3 illustre le ressenti des enseignants et des conseillers pédagogiques sondés, mais pour la période de la rentrée 2020.



GRAPHIQUE 3. RESSENTI À LA RENTRÉE 2020 (N = 1110)

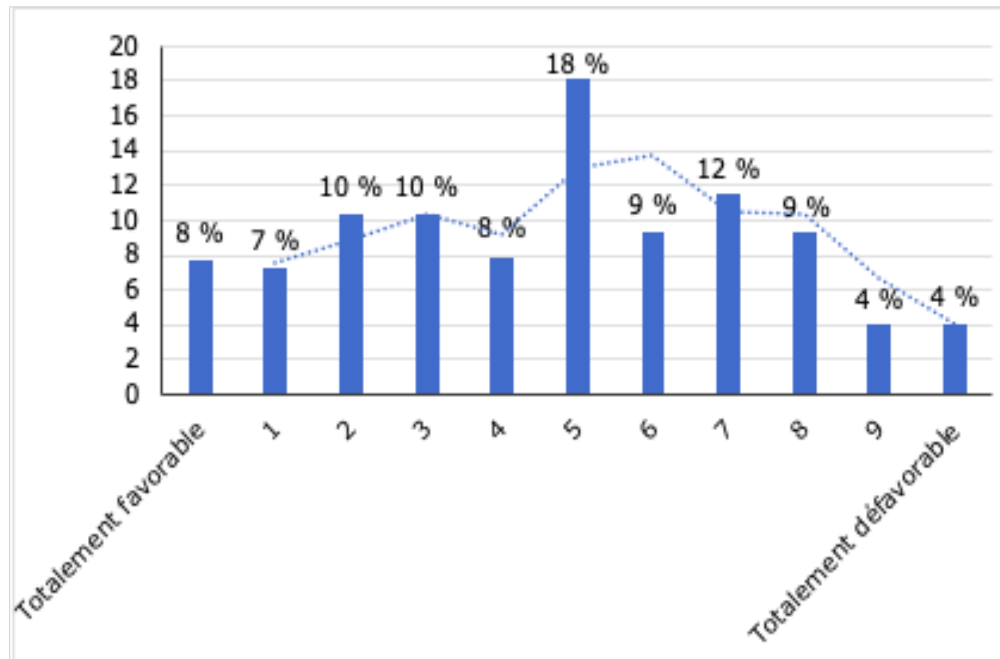
Ressenti des répondants à la rentrée 2020. À la rentrée 2020, près de la moitié des répondants (48 %) ont rapporté avoir ressenti de l'inquiétude. De même, 15 % se sont sentis perdus, 13 % abandonnés et 4 % en détresse. Par ailleurs, jusqu'à 25 % des répondants ont rapporté l'un ou l'autre des sentiments plutôt positifs pour cette période. En effet, 25 % des répondants se sentaient confiants, 16 % soutenus ou accompagnés, 10 % heureux d'avoir une pause et 7 % soulagés. Dans l'ensemble, le niveau d'inquiétude a augmenté, alors que celui d'être abandonné et perdu a diminué, de même que les sentiments positifs ont légèrement augmenté entre le printemps 2020 et la rentrée de l'automne 2020.

4.2. Les milieux de vie

La collecte des données a permis de compiler des informations sur les milieux de vie dans lesquels évoluent les personnes interrogées, c'est-à-dire leur microsystème : leur environnement familial, leur travail et leur université de formation.

4.2.1. Environnement familial

Les répondants ont été interrogés sur la conciliation travail, famille et vie personnelle pendant le confinement. Ils ont situé sur une échelle allant de 0 à 10 (0 étant *totalelement favorable* et 10 *totalelement défavorable*) à quel point le contexte était favorable ou non au regard de la conciliation.



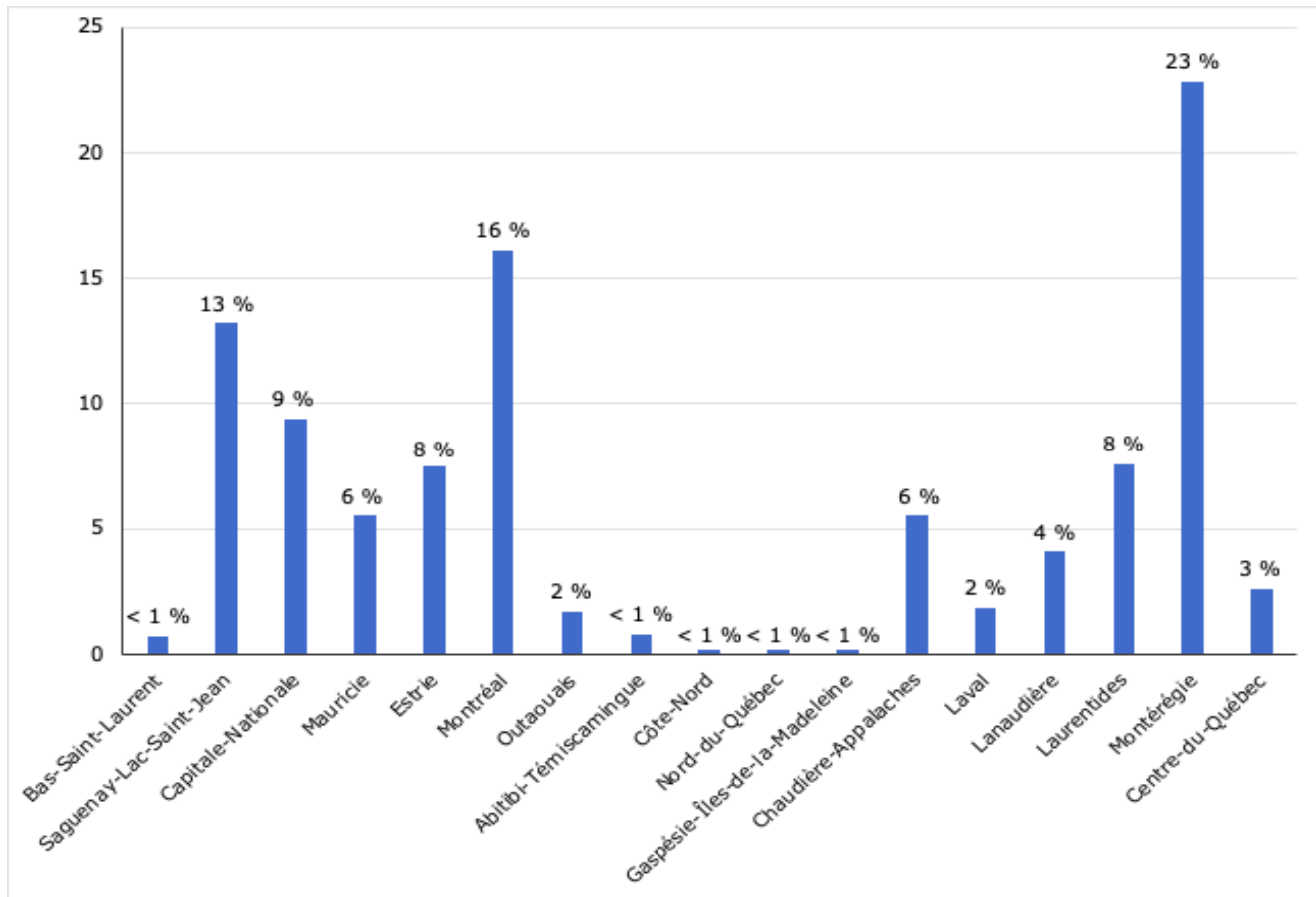
GRAPHIQUE 4. CONCILIATION TRAVAIL, FAMILLE ET VIE PERSONNELLE PENDANT LE CONFINEMENT DE MARS À MAI OU DE JUIN 2020 (N=1110)

Ce graphique montre que 18 % des répondants ont perçu que le contexte était moyennement favorable (cote 5) à la conciliation des différentes sphères de leur vie lors du confinement de mars 2020, alors que la moyenne pour l'ensemble des répondants se situe à 4,7 sur l'échelle de 10 ($\bar{ET} = 2,7$). En effet, d'un côté, 35 % des personnes interrogées mentionnent avoir perçu des répercussions favorables (cotes de 0 à 3), alors que 29 % rapportent des effets défavorables (cotes de 7 ou plus) sur la conciliation travail, famille et vie personnelle.

En outre, au regard de l'environnement familial, 29 % des répondants (n = 316) ont signalé avoir au moins une personne dans leur entourage considérée à risque face au virus de la COVID-19.

4.2.2. Environnement professionnel

Région du centre de formation professionnelle. Le graphique 5 situe la région dans laquelle se trouve le centre de formation professionnelle où travaillent les répondants.



GRAPHIQUE 5. DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE DES RÉGIONS DE TRAVAIL DES RÉPONDANTS (N = 1110)

La plus grande part des répondants (41 %) travaille dans la grande région de Montréal : 23 % se trouvent en Montérégie, 16 % sur l'île de Montréal et 2 % à Laval. Par ailleurs, 13 % travaillent dans un centre de formation professionnelle du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Les répondants de la Capitale-Nationale comptent pour 9 % de l'échantillon alors que ceux des Laurentides et de l'Estrie sont au nombre de 8 %. Les autres régions ont une représentation respective de 6 % ou moins.

Absentéisme pour des raisons liées à la pandémie. Le tableau 5 présente les données obtenues à partir de la question suivante : *avez-vous dû vous absenter du travail pour des raisons liées à la pandémie ?* Pour cette question, plus d'une réponse était permise.

Tableau 5. Absence du travail pour des raisons liées à la pandémie (n= 1 104)

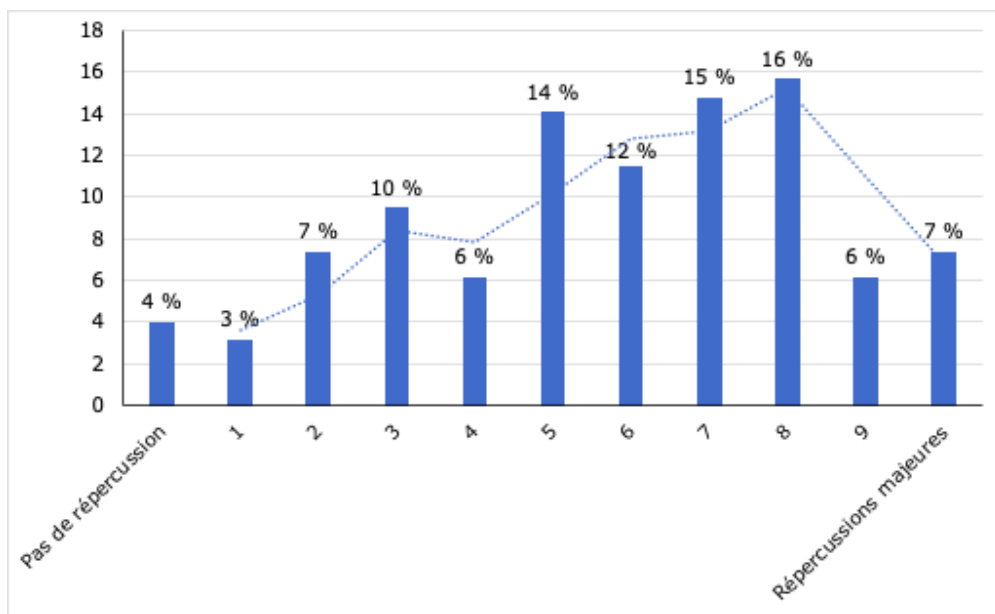
Réponses aux choix proposés	n	%
Non	887	80
Oui, pour m'occuper des enfants ou d'un proche	96	9
Oui, en attente d'un test de dépistage	53	5
Oui, j'ai dû m'isoler 10-14 jours à la suite d'un cas-COVID dans le centre	26	3
Oui, j'ai eu la COVID-19	19	2
Oui, j'ai dû prendre congé maladie pour épuisement professionnel	12	1
Oui, j'étais à risque	8	< 1
Oui, j'ai dû m'occuper d'une personne malade de la COVID-19	3	< 1

Note. Le total des pourcentages peut être supérieur à 100 en raison de l'arrondissement.

Si 80 % des répondants n'ont pas eu à s'absenter du travail, il y a néanmoins 20 % qui l'ont fait pour une raison liée à la COVID-19.

Répercussions de la pandémie sur la vie personnelle et familiale. Le graphique 6 présente la distribution des réponses des participants quant à la sévérité des répercussions de la pandémie sur leur vie personnelle et familiale. Pour se faire, les répondants étaient invités à estimer l'importance des répercussions sur une échelle allant de pas de répercussion (0) à répercussions majeures (10).

20 % des répondants se sont absentés du travail pour une raison liée à la COVID-19.



GRAPHIQUE 6. RÉPERCUSSIONS DE LA PANDÉMIE SUR LA VIE PERSONNELLE ET FAMILIALE (N=1110)

Près d'un participant sur deux signale des répercussions importantes de la pandémie sur leur vie personnelle et familiale

C'est près d'un participant sur deux (44 %) qui a rapporté que la pandémie a eu des répercussions importantes (cotes de 7 à 10) sur sa vie personnelle et familiale. À contrario, 24 % des personnes ont noté de faibles répercussions (0 à 3) de la pandémie sur ces deux sphères de vie. Le score moyen des 1110 répondants est de 5,7 ($ÉT = 2,7$), ce qui correspond à un niveau de répercussions moyen sur la vie personnelle et familiale (score moyen de 6 sur une échelle de 10 points).

4.2.3. Environnement universitaire de formation

Le milieu universitaire est l'un des environnements fréquentés par plusieurs enseignants et conseillers pédagogiques de la FP. Parmi les 1110 répondants à cette enquête, 525 personnes (47 %) sont inscrites à une formation universitaire.

Université de fréquentation des répondants. Le tableau 6 présente l'effectif étudiant par université.

TABLEAU 6. UNIVERSITÉ DE FRÉQUENTATION DES RÉPONDANTS (N = 525)

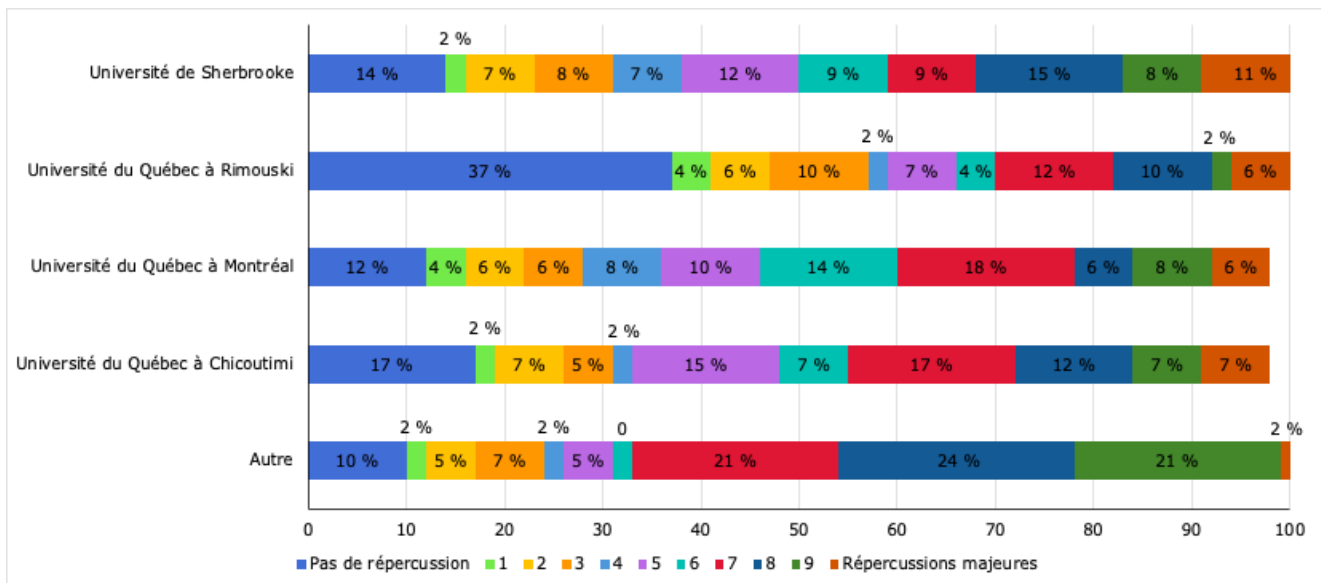
Université fréquentée	n	%
Université de Sherbrooke	246	47
Université du Québec à Rimouski	167	32
Université du Québec à Montréal	49	9
Université du Québec à Chicoutimi	41	8
TÉLUQ	6	1
Université du Québec à Trois-Rivières	5	1
Université de Laval à Québec	5	1
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue	3	< 1
Université de Montréal	2	< 1
Concordia	1	< 1

Près de 50 % des participants au sondage qui étudient à l'université fréquentent l'Université de Sherbrooke (n = 246), 32 % sont inscrits à l'Université du Québec à Rimouski, 9 % fréquentent l'Université du Québec à Montréal et 8 % l'Université du Québec à Chicoutimi.

Parmi ces 525 personnes étudiantes, 441 (40 % de l'échantillon total) étaient inscrites à l'un des cinq programmes de baccalauréat en enseignement professionnel (BEP) québécois (Université du Québec à Montréal, Université du Québec à Rimouski, Université du Québec

en Abitibi-Témiscamingue, Université du Québec à Chicoutimi, Université de Sherbrooke). Les autres (8 %) suivaient un programme universitaire de 2e ou de 3e cycle.

Répercussions importantes sur le cheminement et l'expérience universitaire. Afin de connaître les répercussions de la pandémie sur le cheminement universitaire de ces personnes, elles étaient invitées à répondre à la question suivante : « À quel point la pandémie a-t-elle eu des répercussions importantes sur votre cheminement et votre expérience universitaire ? ». Pour évaluer l'ampleur des répercussions, les répondants devaient situer leur perception sur une échelle de 0 (pas de répercussion) à 10 (répercussions majeures). Ces résultats sont présentés dans le graphique 7.



GRAPHIQUE 7. IMPORTANCE DES RÉPERCUSSIONS SUR LE CHEMINEMENT ET L'EXPÉRIENCE UNIVERSITAIRE SELON L'ÉTABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT (N = 525)

Les résultats présentés dans le graphique 7 permettent d'apprécier l'importance des répercussions sur le cheminement et l'expérience universitaire selon l'université fréquentée. Ainsi, pour chaque université, le niveau de répercussion est représenté par une couleur. Le graphique permet de constater que ce sont les enseignants-étudiants de l'Université de Sherbrooke (43 %) et ceux de l'Université du Québec à Chicoutimi (43 %) qui ont rapporté que la pandémie a eu des répercussions importantes (cotes de 7 à 10) sur leur cheminement et leur expérience universitaire. En ce qui concerne l'Université du Québec à Rimouski, où le programme de BEP est offert exclusivement en ligne, 37 % des enseignants-étudiants rapportent que la pandémie n'a pas eu de répercussions sur leurs études universitaires.

À cet effet, il a été vérifié si les répercussions sur le cheminement et l'expérience universitaire variaient selon que la formation universitaire de l'enseignant-étudiant s'effectue généralement à distance ou non, un test-t pour échantillon indépendant a été mené parmi les 434 enseignants (44 %), excluant donc les conseillers pédagogiques, inscrits dans un BEP. Les résultats révèlent que le niveau de répercussions diffère significativement selon que l'enseignant-étudiant poursuit sa formation dans un programme de BEP à distance ou non ($t(430) = 1,58, p < 0,001$). Ainsi, les 162 répondants inscrits au

BEP à l'UQAR ($M = 3,6$; $ET = 3,5$), qui est offert entièrement à distance en tout temps, rapportent que la pandémie a eu moins de répercussions sur leurs études universitaires que les 270 inscrits dans une des quatre autres universités où le BEP est offert majoritairement dans les salles de cours de l'université (UdeS, UQAT, UQAC et UQAM; $M = 5,5$, $ET = 3,2$).

4.3. Les relations entre les acteurs

Dans cette section, qui concerne le mésosystème, les résultats décrits traitent des relations des répondants avec les élèves, les collègues et les autres intervenants dans l'environnement qu'est le centre de formation professionnelle. Il y est également question des défis pédagogiques rencontrés en pandémie, du soutien perçu, ainsi que des ajustements apportés au contenu, à la planification et aux stages de formation.

4.3.1. Relations et environnements pédagogiques

Perceptions des défis occasionnés par la fermeture des centres de formation professionnelle au printemps 2020. Le tableau 7 réfère à la manière dont les participants ont perçu six situations potentiellement considérées comme étant porteuses de défis. Une échelle de Likert à quatre niveaux (de *très grands défis* à *pas un défi*) était proposée aux répondants. Les répondants avaient également la possibilité de signaler que cette situation ne les concernait pas.

TABLEAU 7. PERCEPTIONS DES DÉFIS OCCASIONNÉS PAR LA FERMETURE DES CENTRES DE FORMATION PROFESSIONNELLE AU PRINTEMPS ($N=1110$)

Réponses aux choix proposés	Un très grand défi		Un défi modéré		Un petit défi		Pas un défi	
	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%	<i>n</i>	%
Obtenir des directives claires sur la situation et les actions à poser	565	51	255	23	145	12	87	8
Faire de l'enseignement ou du suivi à distance (CP)	375	34	309	28	136	12	72	7
M'approprier adéquatement les outils et les plateformes	335	30	374	34	192	17	136	12
Obtenir du matériel informatique nécessaire au travail à distance	319	29	229	21	172	16	270	24
Demeurer en contact avec les élèves	287	26	306	28	202	18	138	12
Demeurer en contact avec les collègues	138	12	265	24	262	24	382	34

Plusieurs des six situations proposées dans le questionnaire semblent avoir posé des défis importants (très grand ou modéré) aux répondants. Ainsi, cinq des six items sont qualifiés comme étant un très grand ou défi modéré par 50 % d'entre eux. Il s'agit du fait d'obtenir des directives claires sur la situation de crise et les actions à poser de la part d'instances responsables (74 %), de s'approprier adéquatement les outils et les plateformes (64 %), de mettre en œuvre l'enseignement ou le suivi à distance (62 %), de demeurer en contact avec les élèves (58 %) ainsi que d'obtenir le matériel informatique nécessaire à cet effet (50 %). Ainsi, une seule situation parmi celles proposées a été nettement moins perçue comme un défi (un petit défi ou pas un défi), soit de demeurer en contact avec les collègues (58 %).

Le plus grand défi occasionné par la fermeture des centres de FP au printemps 2020 a été d'obtenir des directives claires sur la situation de crise et sur les actions à poser.

Persistence du lien pédagogique. Dans cette section du sondage, les enseignants devaient également s'exprimer sur la persistance du lien avec leurs élèves pendant la pandémie. Les conseillers pédagogiques étaient quant à eux invités à se prononcer sur leur lien avec les enseignants pendant la pandémie.

TABLEAU 8. PERSISTANCE DU LIEN PÉDAGOGIQUE (N=1110)

Réponses aux choix proposés	n	%
Poursuite du lien avec la majorité d'entre eux par l'utilisation de plateformes (Teams, Zoom)	547	49
Poursuite du lien avec la majorité d'entre eux par des voies « hors scolaires » (ex. : page Facebook)	288	26
Rupture de lien avec la majorité des élèves ou des enseignants	283	25

Note. N = 1 118 réponses. Le total des pourcentages est supérieur à 100 puisque les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

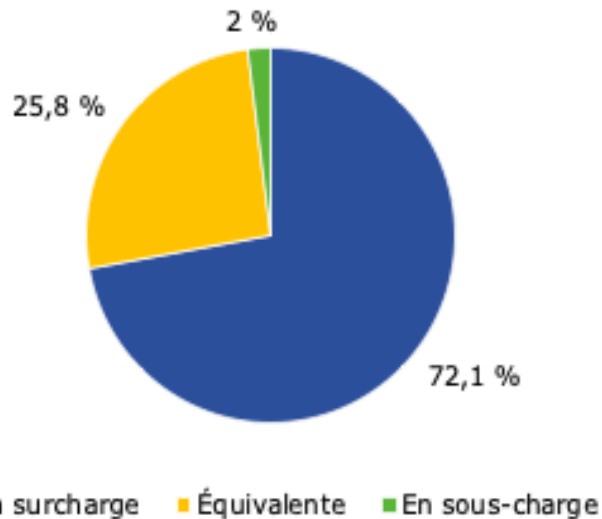
Le quart des répondants rapporte une rupture de lien avec la majorité des élèves ou des enseignants.

Il apparaît que 75 % des répondants ont pu conserver un lien par un ou plusieurs moyens, dont 49 % en utilisant les plateformes Teams ou Zoom, 26 % par des voies « hors scolaires », par exemple avec Facebook. Toutefois, le quart des répondants estime avoir connu une rupture de lien avec la majorité des élèves (dans le cas des enseignants) ou des enseignants (dans le cas des conseillers pédagogiques).

Par ailleurs, les données révèlent aussi que 31 % des répondants ont maintenu un lien par obligation ou selon les directives du centre, et que 34 % l'ont fait par volonté personnelle, sans toutefois préciser de quelle manière.

4.3.2. Tâche professionnelle

Perception de la charge de travail à la rentrée 2020. Le graphique 8 présente les données en réponse à la question suivante : *en regard de votre travail, comment vous êtes-vous senti à la rentrée 2020 ?* Il présente la perception de la charge de travail à partir de trois catégories : surcharge de travail, charge de travail équivalente et sous-charge de travail.



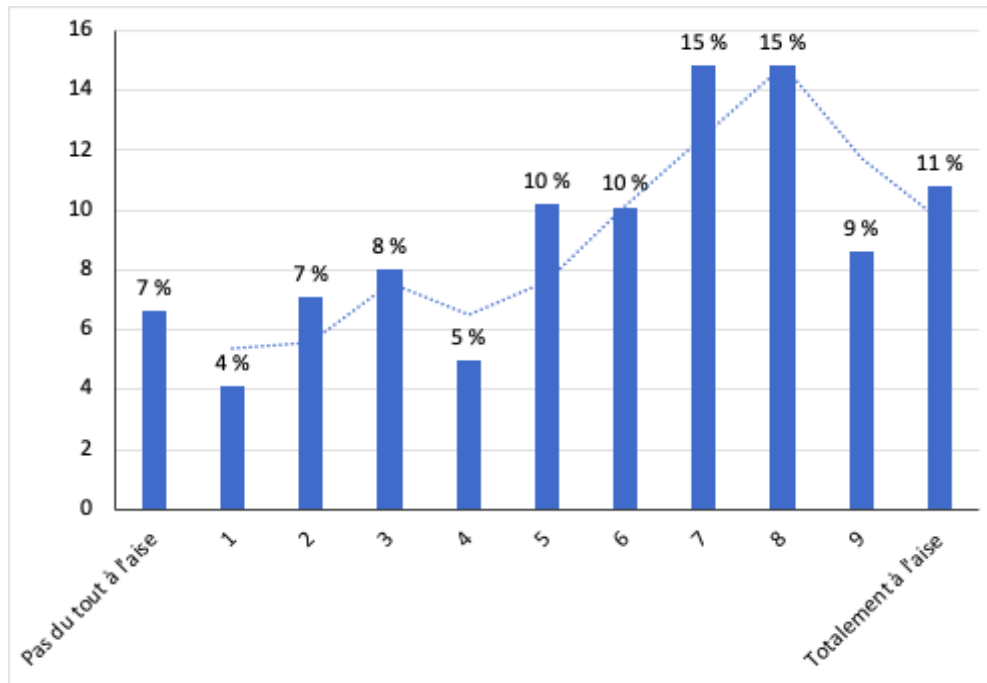
GRAPHIQUE 8. CHARGE DE TRAVAIL À LA RENTRÉE 2020 (N=1108)

Il appert que 72 % des répondants ont expérimenté une surcharge de travail à l'automne 2020 en comparaison avec la même période en 2019 alors que 26 % expriment avoir travaillé de façon équivalente. Un faible 2 % des répondants expriment avoir été en sous-charge de travail.

72 % des répondants ont expérimenté une surcharge de travail à l'automne 2020.

4.3.3. Compétence technologique

Perception du niveau de compétence pour le travail à distance ou en ligne. L'une des questions du sondage a permis aux répondants d'aborder leur aisance à l'égard des technologies, notamment en ce qui a trait à leur perception de leur compétence pour le travail à distance et en ligne (graphique 9).



GRAPHIQUE 9. PERCEPTION DU NIVEAU DE COMPÉTENCE POUR LE TRAVAIL À DISTANCE OU EN LIGNE (N=1110)

Le graphique montre que les participants étaient, pour la majorité (70 %) au moins moyennement à l'aise (5 ou plus) avec le travail à distance ou en ligne, voire très à l'aise (50 % ayant coté 7 ou plus).

4.3.4. Effets de la pandémie

Effets observés sur l'enseignement, l'accompagnement et l'apprentissage. Le tableau 9 dresse le portrait des effets observés sur l'enseignement, l'accompagnement et l'apprentissage qu'ont pu avoir le confinement et le retour progressif en formation au printemps 2020. Les répondants étaient invités à se prononcer à propos des 12 choix listés dans le tableau 9 afin d'identifier les effets encourus par le confinement et le retour progressif en formation.

TABLEAU 9. PERCEPTION DES EFFETS DU CONFINEMENT ET DU RETOUR PROGRESSIF EN FORMATION AU PRINTEMPS (N=1110)

Réponses aux choix proposés	Effet très négatif		Effet plutôt négatif		Neutre		Effet plutôt positif		Effet très positif		Ne s'applique pas	
	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%	n	%
Charge de travail pour les enseignants	413	37	419	38	132	12	51	5	30	3	65	6
Stress et anxiété des élèves	336	30	462	42	153	14	57	5	30	3	72	7
Cheminement et diplomation des groupes d'élèves	203	18	408	37	244	22	126	11	138	12	91	8
Persévérance scolaire des élèves	168	15	418	37	243	22	153	14	47	4	81	7
Qualité de la formation offerte	123	11	341	31	319	29	183	17	75	7	69	6
Engagement des élèves envers leurs études	122	11	409	37	194	18	226	20	69	6	218	8
Développement des compétences professionnelles des enseignants	115	10	206	19	303	27	294	27	111	10	81	7
Entraide entre les élèves	77	7	156	14	411	37	281	25	57	5	128	12
Accompagnement individuel plus soutenu auprès des élèves	64	6	187	17	370	33	280	25	87	8	122	11
Lien plus fort avec les collègues	59	5	182	16	474	43	237	21	93	8	65	6
Meilleure qualité de la relation avec les élèves	33	3	205	19	418	37	271	24	81	7	102	9
Accès à la retraite	31	3	40	4	367	33	34	3	18	2	620	56

Les résultats indiquent que c'est sur la charge de travail des enseignants que le confinement et le retour progressif en formation ont eu le plus de répercussions négatives puisque 37 % des répondants ont rapporté des effets très négatifs (413 sur 992) et 38 %, des effets plutôt négatifs (419 sur 992). Les enseignants et les conseillers pédagogiques notent également

Le confinement et le retour progressif en formation ont eu le plus de répercussions négatives sur la charge de travail du personnel enseignant et sur le stress et l'anxiété des élèves.

des effets importants sur le stress et l'anxiété des élèves, car ils sont 30 % à rapporter des effets très négatifs et 42 %, des effets plutôt négatifs. Dans une moindre mesure, le cheminement et la diplomation des élèves (37 % plutôt négatifs et 18 % très négatifs), leur persévérance dans le programme (37 % plutôt négatifs et 15 % très négatifs), la qualité de la formation offerte (31 % plutôt négatifs et 11 % très négatifs) et l'engagement des élèves (37 % plutôt négatifs et 11 %

très négatifs) ont été également notés par les participants comme ayant souffert de la pandémie. Les impacts liés à la pandémie qui ont été perçus positivement de la part des enseignants et des conseillers pédagogiques sont plutôt faibles. Les plus élevés concernent le développement des compétences professionnelles des enseignants (27 % plutôt positifs et 10 % très positifs) et l'accompagnement individuel plus soutenu auprès des élèves (25 % plutôt positifs et 8 % très positifs).

4.3.5. Perception de soutien

Sources d'aide. Le tableau 10 dresse un portrait des sources d'aide les plus significatives pour les répondants au cours de la pandémie.

TABLEAU 10. IDENTIFICATION DES SOURCES DE L'AIDE REÇUE (N=1110)

Réponses aux choix proposés	n	%
Les collègues	531	54
Un conseiller pédagogique	136	14
Les sites web dédiés à l'enseignement ou au travail à distance	91	9
La direction de mon établissement	66	7
La famille	62	6
Le Récit-FP	40	4
Les réseaux sociaux	32	3
Les amis	28	3
Le syndicat	6	< 1

Ce sont 54 % des enseignants qui ont identifié leurs collègues comme étant les personnes ayant été les plus soutenantes pour les aider à s'adapter au contexte de la pandémie. Les

conseillers pédagogiques sont identifiés par 14 % des répondants et les échanges sur des sites web dédiés à l'enseignement ou au travail à distance sont rapportés par 9 % d'entre eux. Les directions d'établissement, la famille, le Récit-FP, les réseaux sociaux, les amis et le syndicat sont rapportés par 7 % ou moins des participants.

4.3.6. Ajustement aux compétences enseignées

Modifications apportées aux compétences enseignées. Le personnel enseignant sondé devait se prononcer sur d'éventuelles modifications apportées à leurs cours. La question concerne les modifications apportées aux compétences et aux contenus enseignés à l'automne 2020.

Tel qu'il apparaît dans les résultats présentés dans le tableau 11, la majorité, soit 83 % des enseignants, a dû modifier les contenus des compétences enseignées. Parmi ceux-ci se trouvent 24 % des répondants qui ont dû tout changer alors que 59 % estiment qu'ils n'ont eu qu'un peu de modifications à apporter aux compétences enseignées afin de se concentrer sur l'essentiel de la formation. Seulement 16 % des enseignants n'ont pas eu à modifier les contenus des compétences.

La majorité, soit 83 % des personnes enseignantes, a dû modifier les contenus des compétences enseignées

TABLEAU 11. MODIFICATIONS APPORTÉES AUX COMPÉTENCES ENSEIGNÉES (N = 953)

Réponses aux choix proposés	n	%
Un peu, j'ai dû me concentrer sur l'essentiel de la formation	565	59
Oui, vraiment, tout a été changé	233	24
Non, pas du tout	155	16

4.3.7. Ajustement de la formation

Planification de l'enseignement. Le tableau 12 concerne les changements qui ont dû être apportés à la planification de l'enseignement, notamment concernant les stratégies d'enseignement, le matériel et l'évaluation. Cette question ne s'adressait qu'aux enseignants et ils pouvaient sélectionner plus d'une réponse.

TABLEAU 12. MODIFICATIONS DE LA PLANIFICATION (N=1110)

Réponses aux choix proposés	n	%
J'ai modifié mes façons d'enseigner	622	56
J'ai modifié le matériel pédagogique	519	47
J'ai modifié la partie pratique de la formation	381	34
J'ai déplacé le contenu théorique de la formation dans le temps	313	28
Je n'ai rien changé	244	22
J'ai modifié les façons d'évaluer	123	11
J'ai modifié le moment d'évaluer	103	9

Note. Le total des pourcentages est supérieur à 100 puisque les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse (N = 2305 réponses).

En ce qui concerne les ajustements qu'ont dû faire les répondants, seulement 1 répondant sur 5 (22 %) mentionne n'avoir rien changé à ses stratégies d'enseignement, son matériel et ses stratégies d'évaluation. Tous les autres répondants ont dû s'adapter d'une façon ou d'une autre, et ce, à plusieurs égards si on regarde le nombre de réponses obtenues à cette question (2305 réponses). Ainsi, 622 répondants (56 %) mentionnent avoir modifié leur manière d'enseigner en raison de la pandémie. Plusieurs personnes ont en outre apporté des modifications à leur matériel pédagogique (47 %), à la partie pratique de la formation (34 %) ou ont déplacé le contenu théorique de la formation dans le temps (28 %). Les modifications ont également touché l'évaluation dans 20 % des cas.

La grande majorité des personnes enseignantes (88 %) a dû apporter des modifications à la formation, et ce, à plusieurs égards.

Planification des stages. Certaines modalités ou certains aspects relatifs au déroulement des stages ont dû être révisés en raison de la pandémie. Le tableau 13 relève les changements qui ont été apportés aux stages. Les répondants pouvaient sélectionner plus d'une réponse.

TABLEAU 13. MODIFICATIONS APPORTÉES AUX STAGES (N=1110)

Réponses aux choix proposés	n	%
Le calendrier des stages a été revu	289	26
Les stages ont eu lieu, mais la supervision s'est déroulée à distance	196	18
Rien n'a changé	160	14
Les stages n'ont pas eu lieu, les milieux de travail refusaient les élèves	149	13
Les stages ont été écourtés	134	12
Des alternatives ont été mises en place pour les stages (ex. : projet intégrateur)	97	9
Les stages n'ont pas eu lieu, les entreprises étaient fermées dans notre secteur	78	7
Ne s'applique pas à moi	392	26

Note. Le total des pourcentages est supérieur à 100 puisque les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse (N = 1495 réponses).

Seules 160 personnes n'ont rien changé au déroulement des stages alors que 392 autres n'étaient pas concernées par la question. Cependant, 558 répondants sur les 1 110 interrogés ont rapporté avoir adapté les stages pour faire face au contexte de pandémie. Ainsi, 26 % rapportent que le calendrier des stages a été revu, 18 % que les stages ont eu lieu, mais avec une supervision à distance et 12 % signalent que les stages ont été écourtés. Par ailleurs, un total de 227 personnes rapportent que les stages n'ont pas eu lieu. Enfin, 97 d'entre elles indiquent avoir dû se tourner vers une alternative pour pallier l'absence de stage.

Près de 80 % des personnes concernées par les stages ont dû y apporter des modifications et 32 % de ces personnes rapportent que les stages n'ont tout simplement pas eu lieu.

4.4. Les conditions de travail

Cette partie expose les résultats obtenus à propos des changements organisationnels dans lesquels ont été plongés les enseignants et les conseillers pédagogiques, mais surtout leurs conséquences sur les conditions de travail. Elle concerne donc l'exosystème selon le modèle de Bronfenbrenner (1979).

4.4.1. Communication de l'information

Sources d'informations relatives au travail. Le tableau 14 met en évidence les diverses sources d'informations desquelles les répondants recevaient des communications relatives à leur travail pendant le confinement du printemps, puis lors du retour en classe à l'automne 2020. Plus d'une réponse pouvait être soumise pour cette question.

TABLEAU 14. SOURCES D'INFORMATION AU TRAVAIL PENDANT LE CONFINEMENT ET LORS DU RETOUR EN CLASSE (N=1110)

Réponses aux choix proposés	Information reçue pendant le confinement		Information reçue au retour en classe	
	<i>n^a</i>	%	<i>n^b</i>	%
De la direction ou direction adjointe de mon centre	783	71	946	85
Du centre de services scolaire	419	38	390	35
Du ministère	385	35	324	29
Des collègues de mon centre	336	30	346	31
Du personnel administratif de mon centre	267	24	210	19
Du syndicat	231	21	206	19
De la presse	226	20	131	12
Des collègues d'autres centres	117	11	32	3
De groupes d'enseignants ou de CP sur les médias sociaux	97	9	77	7
Je n'ai pas reçu d'information	35	3	30	3

Note. Le total des pourcentages est supérieur à 100 puisque les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse (*n^a* = 2896 réponses, *n^b* = 2694 réponses).

La transmission de l'information pendant le confinement et lors du retour en classe reposait principalement sur les directions de centres de formation.

Les résultats révèlent que les informations provenaient principalement des directions de centre. En effet, un peu plus de 70 % des répondants ont sélectionné au moins cet item dans la liste proposée. Cette proportion augmente à 85 % lors du retour en classe à l'automne 2020. Dans une moindre mesure, la deuxième source d'information privilégiée est le centre de services scolaire (38 % et 35 %), alors que les collègues du centre, d'autres centres ou les médias sociaux semblent avoir joué un rôle significatif pour fournir des informations pendant la pandémie.

4.4.2. Accès aux milieux de travail

Aménagement physique à l'environnement de travail. Le tableau 15 ci-dessous décrit les changements physiques qui ont été apportés à l'environnement de travail immédiat des répondants afin de respecter les mesures sanitaires imposées à l'automne 2020. On observe que la presque totalité de l'échantillon (94 %) a réintégré son milieu de travail dans un contexte d'ouverture complète du centre (78 %) ou d'ouverture partielle (16 %). Un total de 27 personnes (2 %) ont indiqué que l'enseignement était offert complètement à distance ou en ligne sans accès au centre alors que seulement 12 personnes (1 %) ont déclaré que leur centre est demeuré fermé à l'automne 2020 et qu'aucun enseignement n'était offert.

TABLEAU 15. OUVERTURE DES CENTRES ET AMÉNAGEMENTS PHYSIQUES APPORTÉS À L'AUTOMNE 2020 (N = 1 104)

Réponses aux choix proposés	n	%
Ouverture complète avec mesures sanitaires (ex. : distanciation, équipement de protection, etc.)	866	78
Ouverture partielle du centre avec mesures sanitaires (ex. : postes de désinfection, bureaux distanciés, sens uniques de circulation, groupes scindés, règles d'utilisation du matériel, etc.)	177	16
Fermeture complète de mon centre; poursuite de la formation à distance ou en ligne	27	2
Je ne suis pas au travail cet automne	16	1
Fermeture complète de mon centre; aucun enseignement offert	12	1
Aucune ou très peu de mesures en place	6	< 1

4.4.3. Préoccupations, besoins et capacité d'adaptation

Préoccupations au regard de la rentrée d'automne 2020. Le sondage s'est également intéressé à l'expérience vécue à la rentrée de l'automne 2020. Le tableau 16 fait état des principales préoccupations des participants à ce moment (plus d'une réponse pouvait être donnée).

TABLEAU 16. PRÉOCCUPATIONS À LA RENTRÉE D'AUTOMNE 2020 (N=1110)

Réponses aux choix proposés	n	%
Les risques de propagation du virus	755	68
La surcharge de travail liée aux modifications des façons d'enseigner	669	60
La difficulté à faire respecter les consignes sanitaires par les élèves	630	57
La baisse d'inscription dans mon programme	471	42
L'arrivée éventuelle d'une deuxième vague	468	42
La baisse de la qualité du programme enseigné	420	38
Les difficultés d'accès aux milieux de stages	407	37
Mes compétences pour l'enseignement à distance ou en ligne	153	14
L'absence de certains collègues (épuisement, retrait préventif lié à la COVID)	148	13
Les difficultés d'aménagement des lieux dans l'atelier (hors classe théorique)	131	12
Le manque d'outils à ma disposition pour réaliser mon travail à distance	114	10
L'attitude des collègues ou d'élèves conspirationnistes	105	9
Je n'avais aucune préoccupation	12	1

Note. N = 4 483 réponses. Le total des pourcentages est supérieur à 100 puisque les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Les préoccupations relatives au virus et à ses effets sont celles qui ont été cochées le plus souvent parmi les choix proposés. Ainsi, la principale préoccupation concerne les risques de propagation du virus. Cet item a été choisi par 755 personnes. Puis, la difficulté à faire respecter les règles sanitaires par les élèves préoccupait 630 personnes alors que l'arrivée d'une seconde vague d'infection a été soulevée par 468 personnes. Enfin, l'absence de collègues en lien avec le virus a été identifiée 148 fois. Les préoccupations à l'égard des adaptations pédagogiques ou matérielles requises sont également nombreuses. En effet, 669 répondants ont signalé s'inquiéter de la surcharge de travail liée aux modifications à apporter à leur façon d'enseigner. Plus spécifiquement, 153 personnes ont manifesté des préoccupations à l'égard de leur compétence d'enseignement à distance ou en ligne. Le manque d'outils pour dispenser l'enseignement à distance (114 réponses) et les difficultés d'aménagement des lieux hors classe théorique (131 réponses) sont d'autres inquiétudes du même ordre. Également, les difficultés d'accès aux milieux de stages ont été source de préoccupation pour 407 individus. Relevons également que 471 personnes se sont dites inquiètes face à une baisse du nombre d'inscriptions dans leur programme. Puis, 420 répondants ont manifesté être préoccupés à l'idée que la qualité du programme enseigné pouvait être abaissée.

Besoins de formation dans le contexte de la pandémie. Le tableau 17 fournit le détail des réponses obtenues lorsque les répondants se

Les principales préoccupations des personnes sondées concernent les risques de propagation du virus, la surcharge de travail liée aux modifications des façons d'enseigner et la difficulté à faire respecter les consignes sanitaires par les élèves.

sont exprimés sur les formations dont ils auraient besoin pour faciliter leur travail en contexte de pandémie.

TABLEAU 17. BESOINS DE FORMATION POUVANT FACILITER LE TRAVAIL EN CONTEXTE DE PANDÉMIE (N=1104)

Réponses aux choix proposés	n	%
Une formation sur l'enseignement à distance ou en ligne	579	52
Une formation sur l'enseignement hybride	545	49
Une formation sur le bien-être des enseignants et la résilience	326	30
Une formation sur l'utilisation technique d'outils informatiques de base (Word, la suite Google, agenda électronique, etc.)	308	28
Je n'ai besoin d'aucune formation	173	16
Une formation sur la planification de compétences	150	14
Une formation sur les traumatismes liés aux événements actuels	122	11
Une formation sur les risques de la COVID-19	89	8

Note. N = 2 292 réponses. Le total des pourcentages est supérieur à 100 puisque les participants pouvaient indiquer plus d'une réponse.

Les résultats indiquent que ce sont des formations sur l'enseignement à distance et en ligne de même que sur l'enseignement hybride qui occupent les premiers rangs des besoins puisqu'environ 50 % des répondants ont sélectionné ces deux choix parmi ceux qui leur étaient proposés. À ces besoins de formation liés à des aspects pédagogiques et technologiques s'ajoute le besoin de formation au regard de l'usage des outils informatiques de base qui a été sélectionné par 308 répondants. Des besoins de formation liés à des aspects psychologiques ont également été choisis. Ainsi, 30 % des répondants ont indiqué qu'une formation sur le bien-être enseignant et la résilience (326 réponses) faciliterait leur travail en contexte de pandémie et 10 % indiquent qu'une formation sur les traumatismes liés aux événements actuels (122 personnes) leur serait utile. Enfin, 173 répondants considèrent n'avoir aucun besoin particulier de formation pour faire face à la situation.

Capacité d'adaptation au travail. Le tableau 18 établit la distribution des réponses recueillies à propos de la capacité d'adaptation professionnelle en pandémie. Pour ce faire, les répondants étaient invités à sélectionner l'énoncé qui correspondait le mieux à leur situation personnelle.

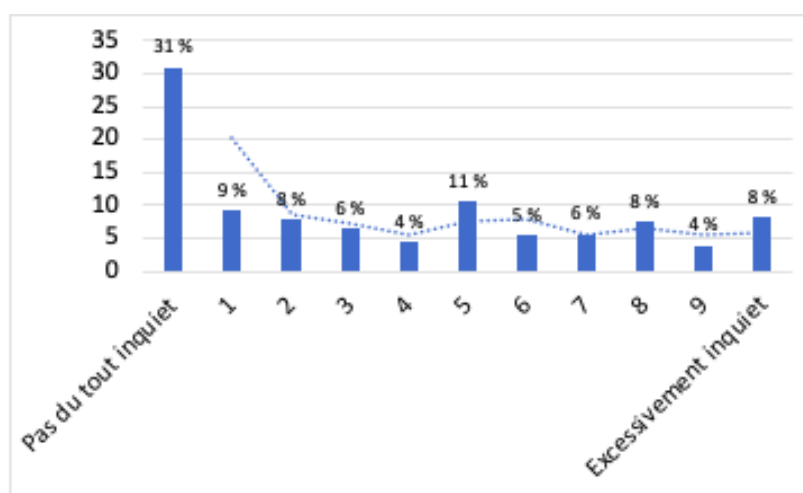
TABLEAU 18. PERCEPTION DE LA CAPACITÉ D'ADAPTATION À LA SITUATION DE TRAVAIL EN TEMPS DE PANDÉMIE (N= 1 075)

Réponses aux choix proposés	n	%
Après quelques semaines, je me suis senti plus à l'aise et j'ai eu l'impression d'avoir repris le contrôle de la situation	435	40
J'ai eu l'impression de naviguer dans le brouillard pendant longtemps, mais je me sens suffisamment à l'aise pour affronter les prochains mois	328	31
Je me suis toujours senti en contrôle de la situation	232	22
Je me sens toujours inapte dans ce contexte	80	7

Si une grande majorité des personnes sondées disaient s'être toujours senties en contrôle de la situation ou avoir repris le contrôle de la situation en novembre 2020, 7 % se sentaient toujours inaptes dans ce contexte de travail à ce moment.

Une part des répondants (40 %) affirment s'être sentis plus à l'aise au fil du temps et avoir maintenant repris le contrôle de la situation. Puis, 31 % des participants indiquent que le sentiment de perte de contrôle s'est maintenu plus longtemps, puis a laissé place à une certaine reprise de contrôle. Aux deux extrémités du continuum se trouvent 22 % des répondants qui mentionnent s'être toujours sentis en contrôle de la situation et 7 % qui, au moment de la collecte de données en novembre 2020, se sentaient toujours inaptes dans le contexte de leur travail.

Perception de la sécurité d'emploi. La précarité étant fréquente des enseignants en FP, une question a été formulée afin de déterminer le niveau d'inquiétude des répondants par rapport à leur sécurité d'emploi. Le graphique 10 présente la distribution des réponses.



GRAPHIQUE 10. PERCEPTION DU NIVEAU D'INQUIÉTUDE CONCERNANT LA SÉCURITÉ D'EMPLOI (N=1110)

La plupart des personnes interrogées considèrent que les élèves formés avant et pendant la pandémie ont un niveau de compétence équivalent.

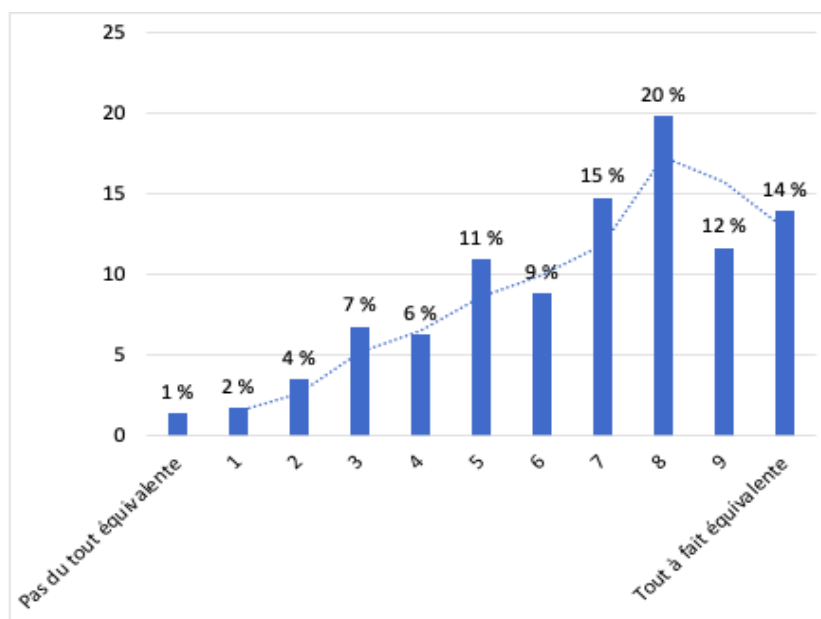
Ce sont 31 % des répondants qui affirment n’être pas du tout inquiets par rapport à leur sécurité d’emploi. La progression vers l’autre extrémité du continuum est ensuite régulière comme le montre la distribution relativement égale entre les autres niveaux d’inquiétude. Ainsi, 54 % des personnes ont situé leur niveau d’inquiétude vers le bas (cotes de 0 à 3) et 26 % vers le haut (cotes entre 7 et 10).

4.5. Les représentations à l’égard de la formation professionnelle

Cette dernière catégorie de résultats s’inscrit dans le système le plus externe aux répondants selon Bronfenbrenner (1979), le macrosystème. Il s’agit du contexte et des normes sociales perçus pendant la période ciblée. Dans le cas présent, il est question des perceptions des enseignants et des conseillers pédagogiques à l’égard de la formation offerte et de leur travail.

4.5.1. Qualité de la formation

Équivalence de la qualité de la formation. En situant leur réponse sur une échelle de 1 à 10, les participants ont donné leur point de vue sur la qualité de la formation offerte aux élèves, plus spécifiquement à savoir si, selon eux, les compétences des diplômés après la pandémie sont ou seront équivalentes à celles des diplômés d’avant la pandémie.

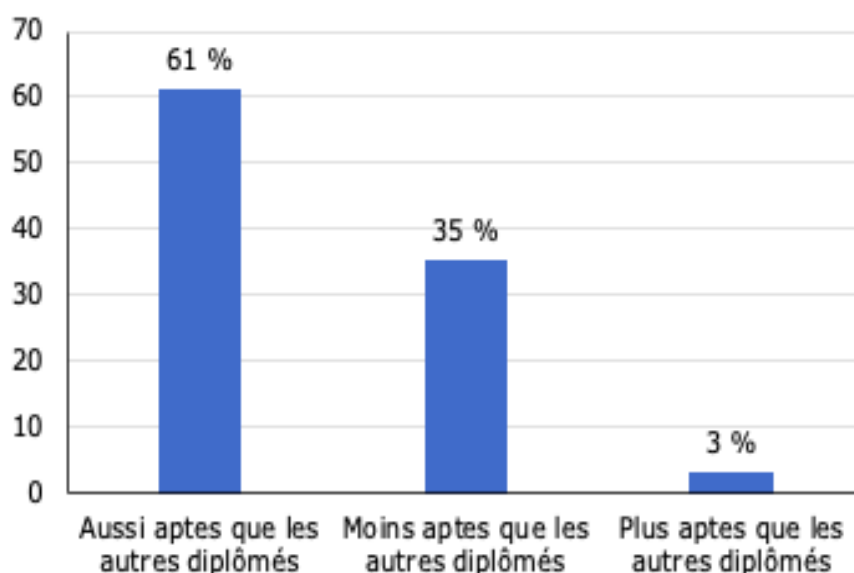


GRAPHIQUE 11. PERCEPTION DE L'ÉQUIVALENCE DE LA COMPÉTENCE DES DIPLÔMÉS, AVANT ET APRÈS LA PANDÉMIE (N=1110)

À la lecture des données présentées dans le graphique ci-dessus, on remarque que la plupart des enseignants et des conseillers pédagogiques interrogés considèrent que les élèves formés avant et pendant la pandémie ont un niveau de compétence équivalent. Le

score moyen calculé est de 6,7 sur 10, le niveau 10 correspondant à une perception d'une compétence tout à fait équivalente. Toutefois, 20 % des répondants ont tendance à croire que le niveau de compétence ne sera pas équivalent (cotes 0 à 4), au désavantage des diplômés postpandémie.

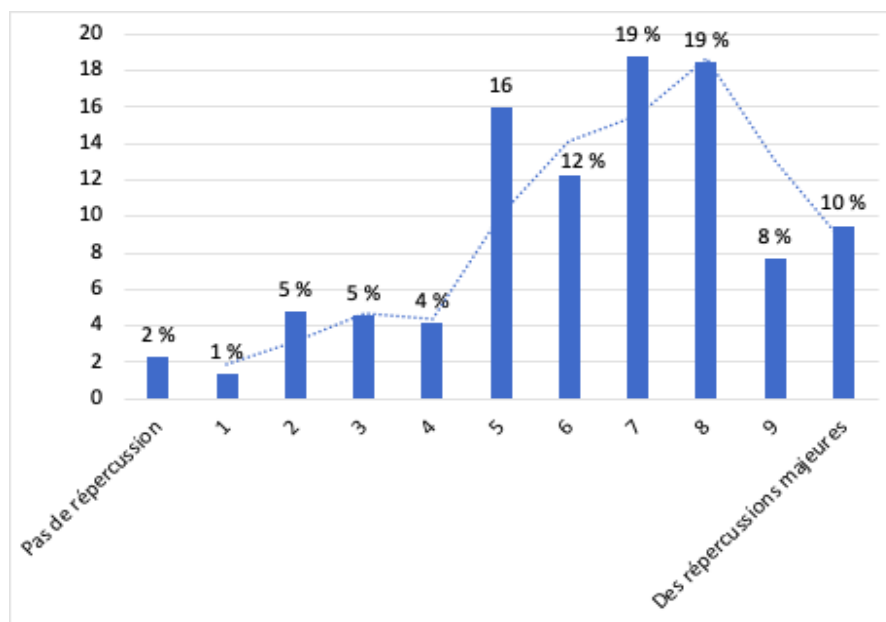
Capacité des élèves à s'insérer sur le marché du travail. Dans le même esprit, nous avons voulu documenter la perception de la capacité à s'insérer sur le marché du travail des diplômés qui auront été formés en période de pandémie, par rapport à ceux qui l'ont été auparavant. Le graphique 12 illustre les réponses à la question « *considérez-vous que les élèves formés pendant la pandémie seront aussi aptes à s'insérer sur le marché du travail que les autres diplômés ?* ».



GRAPHIQUE 12. PERCEPTION DE L'APTITUDE DES ÉLÈVES FORMÉS PENDANT LA PANDÉMIE À S'INSÉRER SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL (N=1110)

Selon 61 % des répondants de l'échantillon, les élèves seront aussi aptes que les autres diplômés à s'insérer sur le marché du travail alors que 35 % des participants croient qu'ils le seront moins.

Répercussions à long terme de la pandémie sur le travail. Une question a également été posée afin de saisir la perception des répondants quant aux conséquences à long terme de la pandémie sur leur travail en FP (graphique 13).

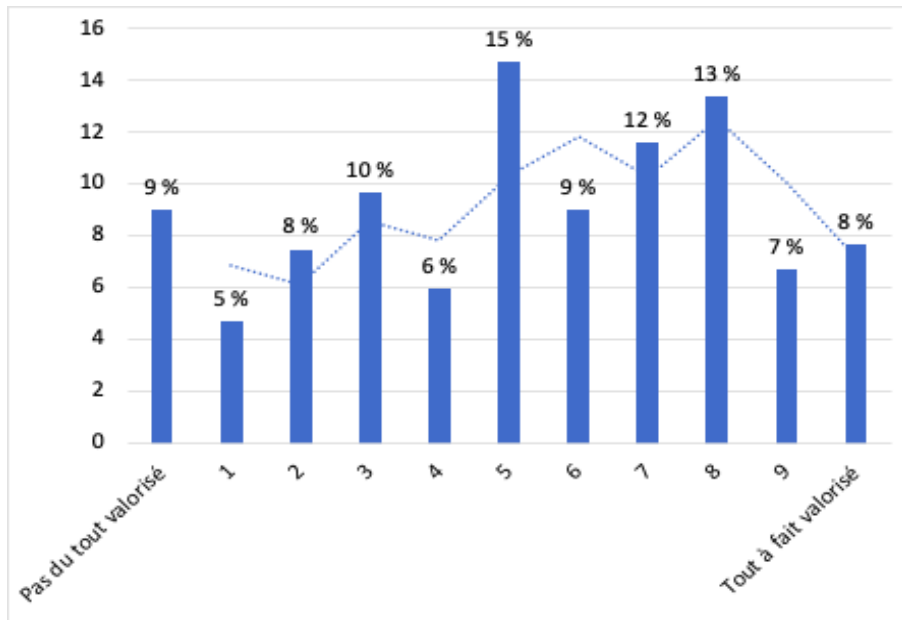


GRAPHIQUE 13. RÉPERCUSSIONS À LONG TERME SUR VOTRE TRAVAIL DES RÉPONDANTS (N=1110)

Si la nature des répercussions à long terme n'est pas encore documentée, il apparaît néanmoins qu'un grand nombre de répondants estime que la pandémie aura des effets à long terme sur leur travail (score moyen de 6,4 sur 10). D'un côté, 56 % des participants ont sélectionné les réponses se situant entre 7 et 10 sur l'échelle proposée (10 correspondant à des *répercussions majeures*), et de l'autre, seulement 13 % ont indiqué de faibles répercussions (de 0 à 3 sur l'échelle, 0 correspondant à *pas de répercussion*).

4.5.2. Valorisation du travail

Valorisation au travail. Le sondage a permis de recueillir des données quant au sentiment d'être valorisé pour le travail effectué dans le contexte de la pandémie (graphique 14).



GRAPHIQUE 14. SENTIMENT DE VALORISATION AU TRAVAIL DANS LE CONTEXTE DE PANDÉMIE (N=1110)

Sur la dimension de la valorisation au travail en lien avec la situation sanitaire particulière connue depuis mars 2020, les réponses sont partagées (score moyen de 5,3 sur l'échelle de 0 à 10). Ainsi, environ le tiers des répondants (32 %) ont inscrit une cote entre 0 et 3, ce qui correspond à un sentiment situé entre *pas du tout valorisé* et *peu valorisé*, alors que 40 % ont attribué une cote de 7 à 10 (10 correspondant à *tout à fait valorisé*).

5. INTERPRÉTATION

Cette section met en évidence quelques constats découlant de l'analyse des résultats. Puis, de ces résultats et constats émanent certaines recommandations à l'égard de l'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques en contexte de pandémie.

5.1. Rappel des caractéristiques de la population

L'interprétation de données obtenues auprès d'enseignants de FP au Québec demande d'abord un rappel de leurs caractéristiques. Ces caractéristiques fournissent les lunettes appropriées pour comprendre les résultats et le sens qui leur est attribué.

Ce sont des spécialistes de métier, recrutés par les centres de formation professionnelle pour former les prochaines générations de travailleurs issus de métiers regroupés en 21 secteurs d'activité. Une part d'entre eux ne possèdent aucune formation en enseignement et commencent à enseigner avant même d'avoir entrepris des études universitaires en enseignement professionnel. L'âge moyen, à l'entrée à l'université, se situe à 45 ans (Deschenaux, Monette et Tardif, 2012), c'est donc dire que les carrières sont plutôt courtes et que l'âge n'est pas nécessairement un reflet du nombre d'années d'expérience en enseignement. Par ailleurs, leur formation universitaire se déroule généralement à temps partiel, pendant une période pouvant s'étaler jusqu'à 10 ans. Il y a donc en poste une proportion élevée d'enseignants novices, en cours de formation et qui, compte tenu de leur âge, jonglent souvent avec une vie de famille et des parents vieillissants.

On ne peut faire l'économie de ce rappel pour situer le fait que bon nombre d'enseignants de l'échantillon sont encore en formation. Aussi, le quart du personnel enseignant de l'échantillon détient 5 ans ou moins d'expérience en enseignement. Ce contexte ne leur a possiblement pas permis de développer toutes les compétences nécessaires pour faire face aux défis et ajustements occasionnés par la pandémie.

En ce qui concerne les conseillers pédagogiques, ce sont souvent des enseignants expérimentés de FP qui occupent ces postes.

5.2. Trois principaux constats

L'analyse des données du sondage fait ressortir un portrait où se distinguent de grandes tendances, mais également des nuances porteuses de sens. Ces résultats permettent d'émettre des constats liés à l'écosystème de la FP au Québec en temps de pandémie. Trois constats fédérateurs nous apparaissent particulièrement significatifs. Nous les exposons ici avant de les détailler davantage dans les sections suivantes :

1. Constat lié à l'exosystème et au macrosystème : une cohérence entre la variété des expériences relatées et la diversité des contextes de la formation professionnelle.
2. Constat lié au microsystème et mésosystème : des adaptations hétéroclites aux programmes pour la poursuite de l'apprentissage des élèves.
3. Constat lié à l'ontosystème : des impacts sur le bien-être des personnes.

5.2.1. Constat lié à l'exosystème et au macrosystème : Une cohérence entre la variété des expériences relatives et la diversité des contextes de la formation professionnelle.

Les données relatives aux deux sphères externes du système de Bronfenbrenner (1979), l'exosystème et le macrosystème, sont regroupées pour soutenir le premier constat. En guise de rappel, l'exosystème correspond aux structures sociales et organisationnelles externes à l'individu, mais qui peuvent l'influencer. Le macrosystème se fonde sur les valeurs de la société, les politiques gouvernementales, les normes et les idéologies qui peuvent influencer l'individu.

L'analyse des données attire l'attention sur la variété des expériences relatives. Malgré un échantillon de 1110 personnes, les distributions ne se présentent pas en courbes normales. Ce n'est pas ce qui était attendu, mais la façon dont les distributions se répartissent traduit un état de fait particulier. Concrètement, cette observation est cohérente avec la diversité des contextes de la FP, en ce sens que les expériences vécues et les modes d'adaptations à la pandémie ne sont pas uniformes.

La FP ne peut être abordée comme un bloc homogène, l'enseignement y est varié et complexe. Les 196 programmes dispensés selon des modalités variées et des durées différentes ne peuvent faire l'objet d'une consigne unique, dans quelque conjoncture que ce soit.

La FP ne peut être abordée comme un bloc homogène. À cet ordre de formation, l'enseignement est varié et complexe. Avec 196 programmes d'études professionnelles regroupés dans 21 secteurs de formation, dispensés selon des modalités variées et des durées différentes, ils ne peuvent faire l'objet d'une consigne unique, dans quelque conjoncture que ce soit, et c'est un état de fait que la pandémie met en évidence de façon criante. En effet, les consignes ministérielles à l'intention de la FP sont uniformes depuis le début de la pandémie, mais elles n'ont pas pu être appliquées partout de la même manière. Des adaptations étaient requises en fonction des contextes (programmes, métiers, environnements, modalités de formation, progression dans les compétences), mais aussi en tenant compte des caractéristiques des élèves (âge, situation personnelle et familiale, compétence technologique, motivation envers la formation) et de celles des enseignants (nombre d'années d'expérience en enseignement, avancement de la formation universitaire, niveau de compétence technopédagogique, situation personnelle et familiale, statut d'emploi).

À titre d'exemple, un même centre, offrant un programme de secrétariat et un programme de mécanique de machines fixes, aura pu être confronté à des enjeux totalement différents dans la mise en ligne de la formation. Concrètement, mis à part les compétences dites théoriques, les apprentissages relatifs au programme de mécanique de machines fixes ne peuvent se dérouler à distance. Pour le programme de secrétariat, surtout s'il est offert en mode individualisé ou s'il est déjà dispensé à distance, le contexte de pandémie pose relativement peu de problèmes. C'est notamment cette diversité de réalités de l'enseignement dans les programmes d'études professionnelles qui peut expliquer que lors

du premier confinement, à l'hiver 2020, 57 % des enseignants ont continué à offrir une prestation d'enseignement alors que 42 % autres ont arrêté.

Ainsi, une consigne uniforme, souvent partagée avec l'enseignement au secondaire, à appliquer partout en FP a assurément contribué à complexifier un contexte déjà déstabilisant. Nous sommes conscients qu'il est peu réaliste de s'adapter à chacune des situations particulières du secteur professionnel, mais nous estimons néanmoins qu'il est important de prendre en compte la diversité des contextes d'enseignement et de prévoir du temps pour l'analyse, l'adaptation et la mise en œuvre des consignes ministérielles, quelles qu'elles soient. À cet égard, les personnes les plus à même de faire une analyse contextualisée de la situation sont les enseignants et les conseillers pédagogiques de ce secteur.

5.2.2. Constat lié au microsystème et au mésosystème : Des adaptations hétéroclites aux programmes pour la poursuite de l'apprentissage des élèves.

Le deuxième grand constat que nous tirons s'appuie sur les données concernant le microsystème et le mésosystème. Le microsystème réfère aux sphères professionnelles, les environnements immédiats de l'individu comme sa famille, ses amis, ses collègues de travail et ses loisirs. Ces milieux de vie influencent directement l'adaptation et la participation sociale de l'individu. Le mésosystème est constitué de l'ensemble des microsystèmes en interaction et donc, des relations significatives entre ces systèmes. La qualité des liens entre chacun des systèmes, selon qu'ils travaillent dans le même sens et en cohérence, ou non, a un impact sur les comportements d'un individu.

Le constat lié au microsystème et au mésosystème touche les adaptations hétéroclites des programmes effectuées par les acteurs de FP pour la poursuite de l'apprentissage des élèves. Ce constat découle logiquement du précédent, en ce sens où les nombreux ajustements effectués aux formations n'ont pas été nécessairement balisés par le ministère ni effectués en concertation entre les centres de formation et ses acteurs. Il appert que 31 % des répondants ont eu l'impression de naviguer dans le brouillard pendant longtemps et que 41 % ont eu besoin de quelques semaines pour reprendre le contrôle. Sur un bassin de 10 000 enseignants, ce sont potentiellement au moins 700 enseignants qui éprouvent toujours des difficultés à s'adapter à la situation. Néanmoins, nous constatons que les directions et directions adjointes des centres de formation professionnelle ont réalisé un travail important en assumant un rôle de leadership pendant cette crise. Elles sont d'ailleurs reconnues comme la principale source d'information, aussi bien au printemps (71 %), qu'à l'automne (85 %).

Les ajustements de la formation, la sélection des contenus essentiels, les modifications des conditions de réalisation et de la durée des stages sont quelques-uns des ajustements réalisés. Or, les programmes de FP sont courts, les compétences sont imbriquées les unes aux autres et leur développement doit être complet pour que les élèves puissent être qualifiés au seuil attendu pour l'entrée sur le marché du travail. Il n'est pas envisageable en FP de récupérer les notions échappées en pandémie l'année suivante, comme c'est le cas dans des formations plus longues comme au secondaire général.

Il existe bien une certaine marge de manœuvre, parmi les éléments non prescrits dans les programmes. Toutefois, jouer avec le développement de compétences attendues des élèves dans les programmes peut avoir des conséquences importantes sur la qualité des services ou la santé et la sécurité du public et des travailleurs, entre autres, une fois les diplômés en emploi. Pourtant, 59 % des enseignants ont signalé avoir dû se concentrer sur l'essentiel de la formation à l'automne 2020 et 24 % ont même indiqué avoir tout modifié (tableau 11). Ceci pose de très délicates questions sur les apprentissages qui ont été jugés essentiels, d'une part, mais également sur l'apprentissage des élèves. Aussi, de nombreux enseignants signalent avoir fait des ajustements concernant les façons d'enseigner, le matériel pédagogique utilisé ou la séquence d'enseignement, le fait que seulement 20 % d'entre eux ont modifié les moments ou les façons d'évaluer soulève des enjeux majeurs. En effet, ceci met en évidence la rigidité des façons de faire l'évaluation en FP et l'errance des acteurs de la FP quant à l'évaluation des apprentissages pour certains programmes en raison de l'incohérence des consignes de la part du ministère concernant la passation à distance particulièrement pour les épreuves locales. Les balises à cet effet ne sont arrivées qu'en janvier 2021 pour ces dernières, ce qui a sans doute obligé les acteurs de la FP, déjà sous pression, à faire des pieds et des mains pour réaliser les évaluations dans le respect des consignes habituelles alors qu'ils auraient également pu faire preuve de créativité et d'innovation en matière d'évaluation comme cela a été le cas pour les autres aspects de la formation.

Dans le même ordre d'idées, la formation pratique, socle des programmes de FP, a été sévèrement touchée. Parmi les 718 enseignants concernés par les stages, seuls 160 ont indiqué qu'ils n'y avaient apporté aucune modification (voir tableau 13). Si certains ajustements sont sans trop de conséquences, la révision des calendriers de stage (289 répondants), tributaire de la fermeture des entreprises dans certains secteurs d'activités, et la supervision à distance (196 répondants) ont certainement plus d'impact sur la formation. En effet, 20 % des répondants ont indiqué que les stages n'ont pas eu lieu, que des alternatives aux stages ont été mises en place (9 %) ou que les stages ont été écourtés (12 %). Ces éléments sont à mettre en relation avec le fait que certains enseignants (7 %) ont dû arrêter d'enseigner au moment du confinement parce qu'ils dispensaient des compétences dites pratiques en centres de formation professionnelle (voir tableau 2). Tout ceci soulève des interrogations sur les effets de ces aménagements sur le développement des compétences et la préparation à l'emploi dans certains secteurs d'activités.

Les questionnements soulevés sont à mettre en relation avec les inquiétudes liées à la qualité de la formation de la future main-d'œuvre. Ainsi, sur une échelle de 0 à 10 (10 correspondant à *tout à fait* équivalente), les répondants ont situé leur perception de l'équivalence des compétences des élèves diplômés après la pandémie par rapport à leurs prédécesseurs. Si la tendance générale se porte vers une impression d'équivalence (61 % des réponses se situent de 7 à 10 dans l'échelle), il en ressort que 14 % tendent plutôt vers une perception opposée (de 0 à 3 dans l'échelle proposée). Les 26 % restant estiment que la compétence des diplômés avant et pendant la pandémie est partiellement équivalente (de 4 à 6 dans l'échelle). Dans le même ordre d'idées, 35 % des personnes interrogées considèrent que les élèves formés pendant la pandémie seront moins aptes que leurs prédécesseurs à s'insérer sur le marché du travail. Ces données laissent paraître une confiance ébranlée chez les enseignants et les conseillers pédagogiques quant à la qualité de la formation offerte.

5.2.3. Constat lié à l'ontosystème : Des bouleversements vécus dans toutes les sphères de vie.

Le troisième constat réfère à l'ontosystème et concerne les impacts sur le bien-être des personnes. L'ontosystème se rapporte à la sphère personnelle et inclut les caractéristiques individuelles comme les habiletés de la personne, ses compétences, sa personnalité, les facteurs génétiques pouvant entraîner des problèmes de santé, ses valeurs et croyances, ses attentes, son âge ou son sexe.

L'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques de FP telle que documentée dans ce sondage est imbriquée dans une conjoncture sociohistorique unique partagée à l'échelle planétaire. Nous souhaitons attirer l'attention sur cette expérience en particulier, sachant qu'elle ne constitue qu'une facette de l'expérience humaine en général et de celle des acteurs de l'éducation en particulier. Par ailleurs, l'accent est mis sur l'expérience en milieu professionnel, mais il ne fait pas abstraction du fait que c'est l'ensemble de la vie des individus qui est bouleversée par la pandémie. Autant les élèves que le personnel enseignant et les conseillers pédagogiques ont vu leurs repères bousculés et l'incertitude envahir toutes les sphères de leur vie devant cette situation inédite.

Les données recueillies laissent voir un groupe de personnes qui a tenu le fort – non sans peine – de la FP, puisque les trois quarts des répondants se sont dit en surcharge de travail, en plus d'être déstabilisés par plusieurs éléments contextuels. Pour bien traduire le sens que nous voyons émerger des données analysées, nous procéderons en deux étapes en nous attardant d'une part sur l'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques et, d'autre part, sur leurs préoccupations envers les élèves.

Dans la sphère personnelle, des données relatives aux dimensions personnelles, familiales et scolaires des répondants au sondage contribuent à étoffer ce premier constat. Dans le cadre de ce sondage sur l'expérience des enseignants et des conseillers pédagogiques pendant la pandémie, il faut néanmoins prendre en considération à la lecture de cette interprétation, comme nous l'avons mentionné plus haut, que le nombre d'années d'expérience du personnel enseignant n'est pas lié à l'âge des individus.

Ainsi, 29 % des enseignants ont 5 ans ou moins d'expérience et la moyenne d'âge est de 47 ans. Par ailleurs, compte tenu de l'âge des individus, il est probable qu'une proportion d'entre eux soit en situation de responsabilité familiale, avec des enfants à la maison et qu'à l'opposé, une autre part des répondants soit relativement libre de ces responsabilités, les enfants ayant quitté la maison (43 % ont 50 ans ou plus). Ces particularités peuvent expliquer pourquoi à peine le tiers des répondants (29 %) rapportent des effets défavorables de la pandémie sur la conciliation travail, famille et vie personnelle (voir graphique 4), bien que près de la moitié (44 %) estiment que la pandémie ait eu des répercussions importantes sur leur vie personnelle et familiale. Puis, l'engagement ou non dans un programme universitaire d'enseignement professionnel influe sur l'expérience des enseignants de même que sur leur progression dans le programme. Par exemple, un enseignant qui est inscrit au BEP depuis 8 ans et enseigne depuis 10 ans (51 % enseignent depuis 11 ans ou plus) a possiblement plus de contrôle sur les défis rencontrés qu'une personne qui enseigne depuis 3 mois et qui a seulement complété un cours d'introduction au programme.

D'autre part, bien que dans le cadre du sondage 47 % des répondants soient en formation, relevons que, de ce nombre, presque le tiers fréquente l'UQAR, dont le programme est exclusivement offert à distance. Cette situation teinte les résultats obtenus au regard des répercussions de la pandémie sur la formation universitaire. En effet, les 162 enseignants inscrits au BEP à l'UQAR signalent moins de répercussions sur leurs études universitaires que les 270 inscrits dans une des quatre autres universités où le BEP est habituellement offert en présence (UdeS, UQAT, UQAC et UQAM). En outre, la répartition des répondants dans les différents secteurs comporte la particularité de présenter un quart de répondants provenant du secteur Administration, commerce et informatique (n=266). Ce secteur compte des programmes où une part, voire la totalité, des compétences sont parfois déjà offertes à distance et où ils utilisent déjà beaucoup les outils informatiques. Ces personnes peuvent ainsi avoir affronté les défis technologiques provoqués par la pandémie de façon plus sereine que des collègues d'autres secteurs.

De façon plus spécifique, en ce qui a trait au bien-être des enseignants et des conseillers pédagogiques, il importe de souligner que, tant au moment du confinement du printemps 2020 ou que de la rentrée de l'automne 2020, plusieurs des répondants signalent avoir vécu des émotions négatives (voir les graphiques 2 et 3). À cet égard, on note une augmentation, entre les deux périodes, du sentiment d'inquiétude (de 39 % au printemps à 48 % à l'automne), et de détresse (de 3 % à 4 %), alors que les sentiments d'être perdus (de 22 % à 15 %) ou abandonnés (de 20 % à 13 %) ont diminué au fil de l'avancement de la pandémie. Ces dernières données laissent présager une meilleure transmission de l'information par les instances concernées et un plus grand soutien et accompagnement des personnes au fur et à mesure d'une certaine « acclimatation » à ce nouveau contexte de pandémie. Ces émotions négatives vécues par les enseignants et les conseillers pédagogiques sont néanmoins à mettre en relation avec le fait que 72 % des répondants ont expérimenté une surcharge de travail à l'automne 2020 en comparaison avec la même période en 2019. L'ensemble de ces éléments soulève des questions sur le poids que portent les enseignants et les conseillers pédagogiques de la FP au niveau de notre société. Sachant qu'ils forment la main-d'œuvre dont le Québec a besoin, la pandémie et sa gestion mettent en relief la fragilisation du système de la FP.

Aussi, si on part du principe que « la relation enseignant-élève se situe au cœur de l'expérience scolaire de l'élève » (Espinosa, 2020, p. 159), on peut se demander quels impacts ont ces émotions négatives des enseignants sur le bien-être des élèves. À cet égard, on peut faire des liens avec les résultats concernant les effets du confinement et du retour progressif en formation au printemps 2020 (voir tableau 9), où les personnes ayant participé au sondage rapportaient des effets négatifs sur le stress et l'anxiété des élèves (72 %), leur cheminement (55 %), leur persévérance dans le programme (52 %) et leur engagement (48 %).

6. RECOMMANDATIONS ET CONCLUSION

Les événements auxquels ont été confrontés les acteurs de FP pendant cette pandémie, en particulier pendant la période documentée de mars 2020 à décembre 2020, sont exceptionnels et ont appelé en ce sens des mesures exceptionnelles. De bons coups, des prises en main, des innovations, mais également des ratés, en ont émergé, avec des répercussions sensibles sur l'ensemble des intervenants de FP. Toutefois, l'Observatoire a fait le choix de porter un regard vers le futur et sur ce que la conjoncture pandémique peut fournir comme enseignements plutôt que de s'attarder exclusivement à ce qui aurait pu ou dû être fait. À cet égard, les recommandations émises reconnaissent le travail réalisé, les ajustements apportés et les efforts déployés par l'ensemble de la communauté de la FP du Québec. Nous estimons que ce sont autour de ces recommandations qu'il sera important de structurer les efforts et les ressources financières, humaines et matérielles à court, moyen et long termes en formation professionnelle.

- 1- *Des balises adaptées à la variété des contextes de FP.* En premier lieu, le ministère doit reconnaître la spécificité de la FP, dans sa double appartenance, soit celle au milieu scolaire et celle au marché du travail et en tenir compte dans la diffusion de balises ministérielles dans n'importe quel contexte. Cette reconnaissance doit inclure la prise en compte de la diversité des métiers et de la multiplicité des lieux de formation (salle de classe, environnements de formation pratique – ateliers, laboratoires, cuisines, etc. – et milieux de stage).
- 2- *La compétence et l'innovation comme leviers du progrès en FP.* En deuxième lieu, le ministère doit reconnaître les compétences des enseignants et des conseillers pédagogiques au regard du travail à distance et de la formation en ligne, ainsi que leur capacité à innover et à trouver les solutions appropriées pour l'enseignement dans un contexte troublé. Ainsi, certains changements, même s'ils ont été effectués dans l'urgence et qu'ils ne sont peut-être pas totalement opérationnels, peuvent servir de levier à l'avancement de l'enseignement en FP. Ces initiatives doivent être documentées, analysées, développées et partagées de même qu'être soutenues en matière de ressources humaines, financières et matérielles.
- 3- *Des pratiques d'évaluation à réviser.* La pandémie a mis en lumière les limites des pratiques d'évaluation auxquelles se heurte la FP, entre autres lorsqu'est soulevée la question de l'évaluation à distance. Alors que les intervenants ont déjà très peu de marge de manœuvre à cet égard, les résultats montrent qu'ils ont parfois dû contourner les limites de ce qui est autorisé, ce qui a pu ajouter aux éléments stressants de l'expérience pandémique. Une réflexion au sujet de l'évaluation des apprentissages et des compétences à distance dans le contexte de la FP doit être menée et de nouvelles balises identifiées en tenant compte de l'expérience vécue pendant cette période de crise.
- 4- *Une offre de soutien psychosocial.* En outre, les résultats du sondage mettent en évidence de nombreux bouleversements expérimentés par les enseignants, les conseillers pédagogiques et les élèves et ayant eu des répercussions dans les différentes sphères de leur vie. Des recherches devront être menées sur les besoins et la santé psychologique, ainsi que le bien-être et la satisfaction au travail des acteurs

de la FP pour mieux identifier et comprendre la nature des répercussions de leur expérience personnelle et professionnelle, à plus long terme. Néanmoins, nous formulons la recommandation que des ressources d'aide psychosociales doivent rapidement être mises à la disposition de la communauté de la FP afin d'assurer un soutien aux personnes en ressentant le besoin.

- 5- *Un suivi et un accompagnement à l'insertion des diplômés-COVID.* Les résultats incitent à la vigilance quant à la capacité des diplômés-COVID à s'insérer harmonieusement sur le marché du travail. La courte durée des programmes de FP permet difficilement d'amoindrir les effets de la pandémie sur une longue période et il est impossible en ce moment de connaître l'impact réel de celle-ci sur la réussite, la compétence, la diplomation et la qualité de l'insertion professionnelle des élèves en formation en 2020 et 2021. Ainsi, à l'image des services de tutorat destinés aux élèves et de la formation continue pour les travailleurs, nous recommandons la mise en place d'un service d'accompagnement et de soutien aux diplômés de la pandémie en cours d'insertion professionnelle. Ce service favoriserait le processus d'insertion de ces élèves, mais également, à plus long terme de l'ensemble des diplômés. À cet égard, il serait important de faire un suivi, sur le plan de la recherche, en ce qui a trait à l'insertion professionnelle des diplômés de la pandémie, notamment par rapport à leur sentiment d'efficacité personnelle (Bandura et Lecompte, 2007) lors de leur accès au marché du travail.
- 6- *La communication entre les instances et les milieux de formation.* Enfin, les résultats témoignent de différences majeures d'appropriation des consignes ministérielles pendant la pandémie et des variations significatives dans leur adaptation et leur mise en œuvre. Cette situation nous apparaît liée à deux éléments en particulier : la difficulté d'accès à des consignes claires touchant la FP et la diversité des contextes auxquels les consignes générales devaient être appliquées. Cela soulève à nouveau l'importance d'une transmission d'informations claires et spécifiques aux acteurs de la FP. Aussi, si les directions et les directions adjointes des centres de formation professionnelle ont été reconnues comme la principale source d'information au cours de la pandémie, nous réalisons qu'il aurait été pertinent de les questionner dans le cadre de ce sondage, d'autant qu'il y a peu, voire aucune recherche à notre connaissance qui concerne les pratiques des directions de centres de formation professionnelle.

Face à une situation de crise sans précédent aux impacts majeurs sur l'éducation en général et sur la FP en particulier, les chercheurs de l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec ont réalisé un sondage visant à documenter l'expérience personnelle et professionnelle d'acteurs de la FP pendant la pandémie. Ainsi les enseignants et les conseillers pédagogiques ont été invités à répondre à un sondage s'attardant aux effets de la pandémie sur les différents systèmes (Bronfenbrenner, 1979) au sein desquels ils évoluent.

La notion d'expérience (Zeitler et Barbier, 2012) et le modèle écosystémique de Bronfenbrenner (1979) ont servi de cadre à l'élaboration du sondage et à l'analyse des réponses. En relevant les impacts de la pandémie dans les cinq systèmes du modèle, nous

avons documenté le vécu des enseignants et des conseillers pédagogiques de FP, ainsi que les répercussions sur leur personne, leur vie personnelle, leurs milieux de vie, leurs relations et leurs environnements, ainsi que sur leurs conditions de travail et leurs représentations à l'égard de la formation.

À la lumière des données présentées dans ce rapport, des constats qui en émergent et des recommandations formulées, l'Observatoire souligne à nouveau l'importance de la reconnaissance du caractère spécifique de la FP, de ses multiples visages et de l'impossibilité de l'aborder comme un bloc monolithique. Son rôle économique et les enjeux soulevés au regard de la formation de la main-d'œuvre québécoise soulignent, à nouveau et à grands traits, l'importance de la connaissance et du positionnement de la FP dans les médias, auprès du public et, surtout, auprès du Ministère. Nous soulignons enfin l'importance de poursuivre les recherches permettant de mieux connaître les pratiques et les contextes d'enseignement de la FP et d'en faire profiter les autres secteurs de formation.


Par conséquent, l'Observatoire de la formation professionnelle du Québec, fidèle à sa mission d'avancement et de positionnement de la FP, entend poursuivre ses activités pour une meilleure connaissance et une prise en compte du contexte d'exercice de ses acteurs dans le contexte pandémique et postpandémique. Or, la volonté et la participation des instances et des acteurs politiques peuvent y apporter un soutien tangible et concret, notamment par la prise en compte des recommandations issues de ce rapport.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Absil, G., Vandoorne, C. et Demarteau, M. (2012). *Bronfenbrenner, l'écologie du développement humain. Réflexion et action pour la Promotion de la santé*. Liège : Appui en Promotion et Education pour la Santé (APES-ULiège); Observatoire de la Santé du Hainaut (OSH). <http://hdl.handle.net/2268/114839>
- Bandura, A. et Lecomte, J. (2007). *Auto-efficacité : le sentiment d'efficacité personnelle* (2e éd, Ser. Ouvertures psychologiques). Paris : Édition De Boeck.
- Borges, C., Tardif, M. et Karsenti, T. (2020). Introduction au dossier – Faire école en contexte de pandémie. *Formation et profession*, 28 (4 hors-série), 1-2. <http://dx.doi.org/10.18162/fp.2020.684>
- Bronfenbrenner, U. (1979). *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
- Coulombe, S., Gagnon, C., Bisson, J., Gagné, A., Dupuis, S., Larouche, M., Alexandre, M. et Beaucher, C. (2020). Transformations des pratiques enseignantes en formation professionnelle au Québec avec l'arrivée de la COVID-19. *Formation et profession*, 28 (4 hors-série), 1-13.
- Department of Education of Yukon. (2020). *COVID-19 student learning survey : school staff*. Government of Yukon.
- Deschenaux, F., Monette, M. et Tardif, M. (2012). *État de la situation de la formation à l'enseignement professionnel au Québec*. Rapport de recherche : Table MELS-Universités.
- Dewey, J. (1934). *Art as experience* (Vol. 10). United-States: Southern Illinois University Press.
- Dubet, F. (1994). *Sociologie de l'expérience*. Paris : Éditions du Seuil.
- Espinosa, G. (2020). La relation enseignant-élève et l'affectivité : place et importance chez le jeune adulte en contexte de formation. Dans, E. Mazalon et M. Dumont, Soutien à la persévérance et à la réussite des jeunes et des adultes en formation professionnelle (p. 155 – 179). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- European Commission. (2020). Fight against COVID-19. *European Vocational Skills Week*. European Commission. https://ec.europa.eu/social/vocational-skills-week/fight-against-covid-19_en
- Inserm (2016). *Déficiences intellectuelles*. Montrouge : EDP Sciences.
- Internationale de l'Éducation. (2020). *Enquête Covid-19 et éducation : la réponse des syndicats de l'éducation*. Bruxelles : Internationale de l'Éducation.
- Karsenti, T., Poellhuber, B., Roy, N. et Parent, S. (2020). Le numérique et l'enseignement au temps de la COVID-19 : entre défis et perspectives – Partie 1. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 17(2), 1-4.
- Lemieux, O., Bernatchez, J. et Delobbe, A-M. (2020). Gestion de crise sanitaire en milieu scolaire : Recueil de pratiques rapportées par 12 directions d'établissement. Le centre de transfert pour la réussite éducative du Québec.

https://www.ctreq.qc.ca/wp-content/uploads/2020/12/CTREQ-Gestion-de-crise-sanitaire-en-milieu-scolaire-34832_v3.pdf

- Lefebvre, H. (2007). *L'adéquation entre les besoins vécus par les proches de personnes ayant un traumatisme crânien et les services offerts par le continuum de soins*. Rapport de recherche. Université de Montréal.
- Martuccelli, D. (2015). Les deux voies de la notion d'épreuve en sociologie. *Sociologie*, 6(1), 43-60.
- Martuccelli, D., et Lits, G. (2009). Sociologie, Individus, Épreuves. Entretien avec Danilo Martuccelli. *Émulations, revue de sciences sociales*, 3(5), 1-9.
- Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2020). Banque de données des statistiques officielles du Québec. https://bdso.gouv.qc.ca/pls/ken/ken2121_navig_niv_1.page_niv1?p_iden_tran=R_EPER2Z83UW17-297655506504_f4&p_id_domn=260
- Moreau, D., Smith, J., Larose, F. et Chamberland Black, Z. (2020). La formation à l'enseignement en contexte de pandémie : De Nouveaux défis. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 1(Automne), 26-33.
- OCDE. (2020). Parole aux enseignants : Faire face au stress professionnel du corps enseignant dans le contexte de la crise de la COVID-19. *L'enseignement à la loupe*, 36 (novembre), 1-8.
- Osty, F. (2013). Devenir un professionnel : le rôle multiforme de l'expérience. Dans S. Mailliot et M. Parlier (Eds.), *Travail et développement professionnel : construire l'expérience* (Vol. 2, pp. 29-40). Paris, France : Éducation permanente.
- Perez-Roux, T. (2016). Transitions professionnelles et transactions identitaires : expériences, épreuves, ouvertures. *Pensée plurielle*, 41(1), 81-93.
- Pramling Samuelsson, I., Wagner, J. T. et Eriksen Ødegaard, E. (2020). The coronavirus pandemic and lessons learned in preschools in Norway, Sweden and the United States : OMEP Policy forum. *International journal of Early Childhood*. <https://doi.org/10.1007/s13158-020-00267-3>
- Rivara, F. et Le Menestrel, S. (2016). *Preventing bullying through science, policy, and practice*. The National Academies Press.
- Roy, N., Karsenti, T., Poellhuber, B. et Parent, S. (2020). Le numérique et l'Enseignement au temps de la COVID-19, entre défis et perspectives – Partie 1. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 17 (3), 1-3. <https://doi.org/10.18162/ritpu-2020-v17n3-01>
- Saleh, A., et Bista, K. (2017). Examining Factors Impacting Online Survey Response Rates. Educational Research: Perceptions of Graduate Students. *Online Submission*, 13(2), 63-74.
- Smith, J., Guimond, F-A., Bergeron, J., St-Amand, J., Fitzpatrick, C. et Gagnon, M. (2021). Changes in Students' Achievement Motivation in the Context of the COVID-19 Pandemic: A Function of Extraversion/Introversion? *Education Sciences*, 11(1). <https://www.mdpi.com/2227-7102/11/1/30/htm>



Sue, V.M., et Ritter, L.A. (2012). *Conducting online surveys*. Los Angeles : SAGE Publications.

UNESCO. (2021). UNESCO figures show two thirds of an academic year lost on average worldwide due to Covid-19 school closures. UNESCO. <https://en.unesco.org/news/unesco-figures-show-two-thirds-academic-year-lost-average-worldwide-due-covid-19-school>

Villiot-Leclercq, E. (2020). L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19. *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, 1(30). <https://journals.openedition.org/dms/5203>

Zeitler, A., et Barbier, J.-M. (2012). La notion d'expérience, entre langage savant et langage ordinaire. *Recherche et formation*, 70(1), 107-118.